

VSD

FINLANDE, SUÈDE, DANEMARK...
CAP AU NORD

POLÉMIQUE
**SE SOIGNER AVEC
LE CANNABIS**

ZOO DE BEAUVAL
**LES PHOTOS DU
BÉBÉ PANDA**

*Thierry Roland, Nathalie Simon,
Jean-Pierre Foucault et Olivier Chahabo:
deux décennies de loi du silence pour
l'ancienne dream team de la Une.*

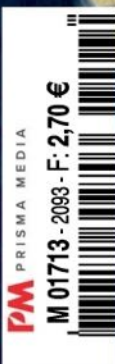


Intervilles

OMERTA, CHANTAGE, MENACES DE MORT...

LE SCANDALE QUI RATTRAPE TF1

20 ans après la tricherie
NOS RÉVÉLATIONS. LES DOCUMENTS ACCABLANTS



HOLIDAY ON ICE PRODUCTIONS ET GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTENT

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE

BRIAN JOUBERT & KATRINA PATCHETT

HOLIDAY ON ICE

ATLANTIS

2018

PACK FAMILLE
DISPONIBLE

CERGY-PONTOISE - AREN'ICE

LA ROCHELLE | LYON | SAINT-ÉTIENNE | TOULON | CHÂTEAUXROUX

ÉPERNAY | TROYES | NANTES | PAU | MONTPELLIER

CHAMBÉRY | BORDEAUX | BOULAZAC | LILLE | LA ROCHE-SUR-YON

ORLÉANS | MONTBÉLIARD | CAEN | LORIENT | ROUEN | DIJON | AMNÉVILLE

BOULOGNE-BILLANCOURT - LA SEINE MUSICALE

INFOS & RÉSERVATIONS SUR EVENTIM.FR & GDP.FR : 01 53 33 45 35 & 0 892 392 192 (0,45€/MIN)

HOLIDAYONICE.FR & POINTS DE VENTE HABITUELS



aufeminin

 gérard drouot
productions s.a.

 eventim.fr

20
minutes



Éditorial



Liquidation en chantier

Patrick Talhouarn
Rédacteur en chef adjoint

A gauche et à droite, on liquide. Question de finances. Chez les socialistes, Solférino, c'est bel et bien fini. Une situation liée aux très mauvais scrutins présidentiel et législatif. L'hôtel particulier de 3 000 mètres carrés du très chic 7^e arrondissement sera vendu à l'issue d'un appel d'offres. Aucun chiffre n'a été annoncé mais les estimations qui circulent tournent entre 40 et 70 millions d'euros. Chez les Républicains, on hésite encore, mais le siège de la rue de Vaugirard, dans le 15^e arrondissement, serait bel et bien sur le point d'être bazaré. « Je ne sais pas si c'est un hasard mais, depuis que nous sommes devenus propriétaires de cet endroit, tout est allé de mal en pis », affirme, superstitieux, l'un des dignitaires du parti. Plus terre à terre, les financiers avancent la dette de 55 millions d'euros à rembourser, à la suite des déroutés à la présidentielle et aux législatives. Les agents immobiliers sont sur le pied de guerre.

En revanche, au niveau des idées, on fait dans le recyclage. Jean-Christophe Cambadélis, premier secrétaire du parti socialiste, laisse la place à une direction collégiale. Elle aura notamment en charge d'organiser des « forums de la refondation », d'ici à décembre. Bref, il est urgent d'attendre. Ce qui laisse un boulevard à Jean-Luc Mélenchon dans sa position de premier opposant au gouvernement. Chez les Républicains, Laurent Wauquiez, qui fait la course en tête pour enlever la présidence, lorgne le Front national, en espérant former une droite fourre-tout... En 1998, quatre présidents de région de droite s'allièrent avec le parti lepéniste pour gagner leur siège. Manœuvre qui eut pour résultat l'éclatement de la droite. Liquidez, liquidez, il restera toujours des résidus.



18 BÉBÉ PANDA FÊTE SES 2 MOIS

L'HISTOIRE D'UNE NAISSANCE EXCEPTIONNELLE

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

8 L'INSTAGRAM

Hugh Hefner, la fin d'un play-boy

10 EN COUVERTURE

Vingt ans après, l'affaire « Intervilles » rebondit. Enquête et témoignages

18 CARNET ROSE

Le couple de pandas du ZooParc de Beauval a donné naissance à son premier petit

22 FORMULE 1

Sauvez la tête du pilote ! Des nouvelles mesures de sécurité sont mises en place pour protéger les coureurs

28 REPORTAGE

Le village de La Higuera, en Bolivie, s'apprête à célébrer le 50^e anniversaire de la mort du Che

32 MÉDECINE

Cannabis thérapeutique. Une mère témoigne des effets du cannabis sur la maladie de sa fille

36 C'EST DIT

Franck Provost : « Les usines à coiffure, c'est terminé »

40 HISTOIRES INSOLITES

Incroyable mais vrai. Les faits les plus surprenants du monde

42 GRAND ANGLE

Reportage à Calvi avec les légionnaires du 2^e REP

49 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

52 CAP AU NORD

Le grand frisson, en piquant une tête dans les eaux glacées de Finlande

58 BIEN-ÊTRE

La fièvre du sauna. Découvrez ce véritable art de vivre qui a le vent en poupe

61 BEAUTÉ

Froid devant !

62 TRI SÉLECTIF

Douceur polaire

64 FOOD

Nature nourricière. Le Danois Andreas Møller, chef de file de la cuisine scandinave

66 ADRÉNALINE

Les forçats de la route. L'Arctic Race Of Norway, une course en Norvège

71 POP CULTURE

La Famille Addams, sur les planches parisiennes : une comédie musicale débridée

74 BOUILLON DE CULTURE

Christophe Willem, à poil et à plumes

76 ÉCRAN TOTAL

Coup de projo sur *Le Sens de la fête*, avec Jean-Pierre Bacri

78 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

Itinéraire d'une mort annoncée, de Fabrice Barbeau

#2093

DU 5 AU 11 OCTOBRE 2017

32 « Le cannabis apaise ma fille »



36 Franck Provost, coiffeur de stars



64 Un menu venu du nord



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

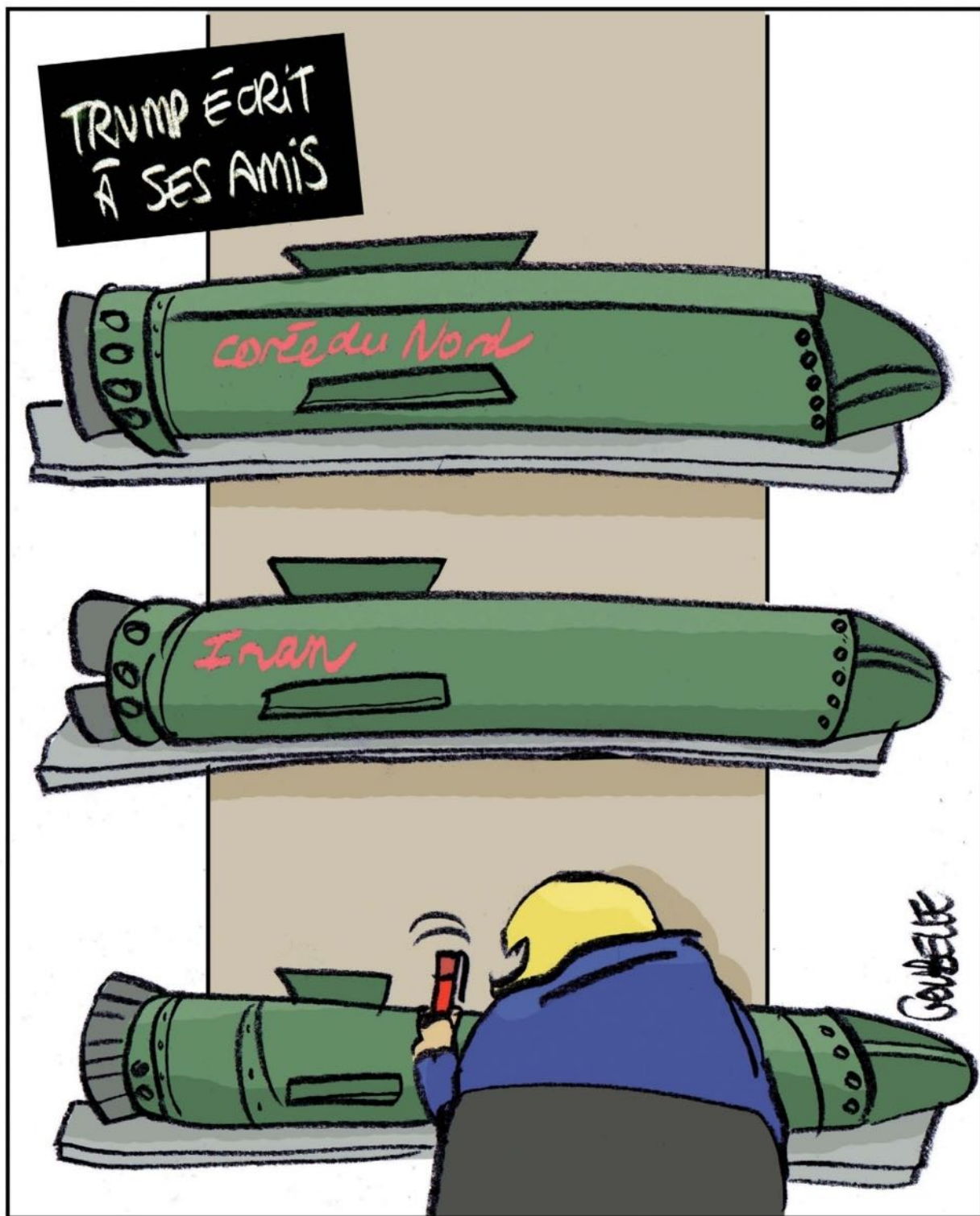
SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



La photo publiée dans notre numéro anniversaire est mal créditée. Elle est de Francis Demange. Toutes nos excuses à l'auteur.



**SIGNÉ
GOUBELLE**



Bruce Toussaint

La nouvelle voix de la matinale radio 7h-9h



franceinfo:
radio . web . tv canal 27

deux points
ouvrez l'info



Line donne de la voie à Vegas

Certes, c'est sans commune mesure avec les Frank Sinatra et Sammy Davis Jr. drives avoisinantes. Mais la demoiselle d'Armentières s'en moque : à 89 ans, Line Renaud vient d'inaugurer sa « route » à Las Vegas, 3 mètres de bitume permettant aux taxis d'accéder au Caesars Palace dont elle connut bibliquement le fondateur, Nate Jacobson. Histoire de rappeler qu'elle a, par deux fois, triomphé dans le Nevada et chanté avec Dean Martin.

→ Oups!

POTINS DE STARS



* D'une surface maximale de 2 mètres sur 5, les embarcations doivent peser moins de 80 kilos à vide et être dépourvues de toute source d'énergie autre que l'huile de coude. Aussi drastiques soient-elles, les règles n'ont pas découragé **José Garcia** de participer, dimanche dernier, à la course de caisses à savons dans le parc de Saint-Cloud. Elles auraient dû : le comédien s'est méchamment gauffré ! Sans trop de conséquences semble-t-il.

À bord de leur grosse caisse à roulettes, ce sont les Normands de la Drum C Team qui ont remporté cette drôle de compétition.

* Il est un peu mannequin, un brin chanteur mais, quoi qu'il fasse, **Gabriel-Kane Day-Lewis** apparaîtra probablement toujours comme un « fils de ». Celui de Daniel Day-Lewis et surtout celui d'Isabelle Adjani.



C'est sous le regard enflammé de cette dernière qu'il a défilé - et chanté - au dernier défilé d'une marque de lingerie bon marché, en marge de la semaine du prêt-à-porter parisienne. Bon courage, garçon !

O. J. Simpson relâché



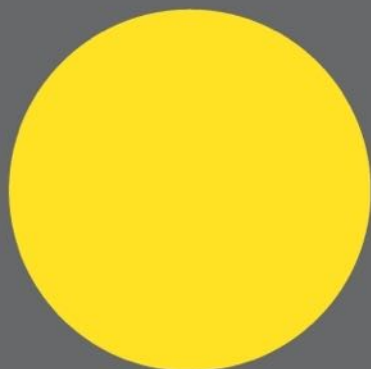
Eh non, ce n'est pas pour le meurtre de son épouse ni pour possession d'ecstasy ni blanchiment d'argent (charges non retenues) qu'il a passé la dernière décennie derrière les barreaux mais pour un plus banal braquage - avec kidnapping - dans un casino de Las Vegas. Après neuf ans de réclusion, Orenthal James Simpson, numéro d'écrou 1027820, a été élargi.

La triplète des 18 trous



Tous les deux ans, les États-Unis se mesurent au reste du monde sur... un terrain de golf. Cela s'appelle la Presidents Cup et cette année, trois anciens locataires de la Maison-Blanche étaient venus encourager leurs troupes : Barack Obama, George Bush Jr. et Bill Clinton. Les Américains sont invaincus depuis dix-sept ans.

Écoutez
regardez
followez*
partagez
l'info



franceinfo:
radio . web . tv canal 27

*suivez

deux points
ouvrez l'info

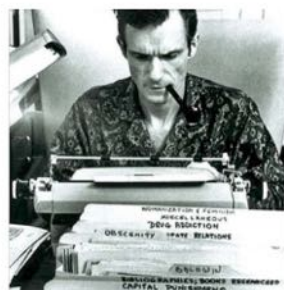
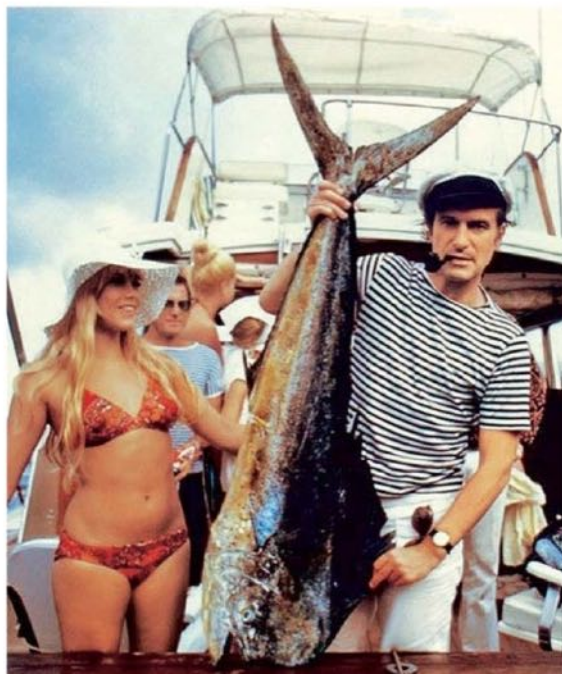


L'Instagram de
HUGH HEFNER
@hughhefner

La fin d'un mythe

Toujours entouré
d'une escouade de jeunes femmes peu
farouches, le créateur de *Playboy* vient
de tirer sa révérence.

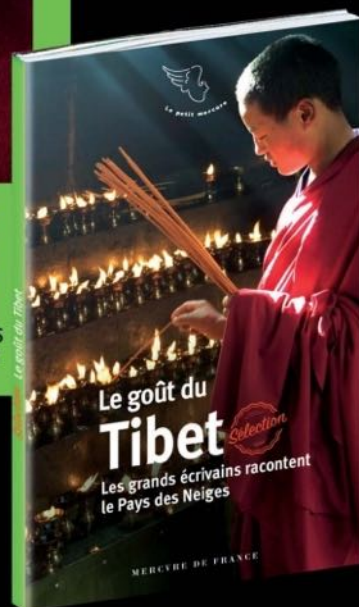
Goodbye, Hef... » C'est le
mascara délayé par les
larmes et en nuisette
affriolante qu'elle a
annoncé la mort de son mentor.
Gageons qu'il aurait été
émoustillé par la révérence, lui
qui, jusqu'au bout, n'aurait pu
vivre sans la compagnie de
jeunes femmes dévêtues. Play-
mate par excellence – elle tota-
lise quatorze unes de *Playboy* ! –,
Pamela Anderson a donc rendu
hommage à Hugh Hefner, le type qui
aura mieux que quiconque imposé
une certaine vision de l'homme mo-
derne (sa conception de la femme est
plus scabreuse) : hédoniste, cultivé et
délesté du carcan puritain dont il souf-
frit dans sa jeunesse. Sans lui, pas de
cette presse dédiée au mâle occiden-
tal. Il était amateur de pêche au gros,
de vitesse et de petites pépées. Mari-
lyn Monroe fut la première à poser nue
dans *Playboy*. Il y en eut des centaines
d'autres, de Bettie Page à Ursula An-
dress et de Madonna à Kate Moss. À la
tête d'un authentique empire, Hefner
vécut quarante-cinq ans dans un ma-
noir californien où le gratin du show-
biz venait s'encanailler. Jack Nichol-
son, James Caan comme Muhammad
Ali y avaient leurs habitudes. Hugh
Hefner avait 91 ans. **FRANÇOIS JULIEN**




Découvrez nos reportages photo au Tibet
et notre entretien exceptionnel avec le Dalaï Lama



+ Un recueil de récits contés par
des écrivains, poètes et explorateurs



GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE



Exclusif **RÉVÉLATIONS SUR L'AFFAIRE "INTERVILLES"**

Vingt ans après avoir triché, Olivier Chiabodo, l'un des animateurs de l'émission culte de TF1, contre-attaque et porte plainte contre X pour harcèlement. Depuis 1997, il affirme avoir subi pressions, intimidations et même menaces de mort. «VSD» a pu consulter le dossier judiciaire. Nous publions des documents très troublants sur cet énorme scandale de l'histoire de la télé.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER



Faute de main. Pour avoir suggéré la réponse numéro 3 aux candidats (ci-dessus), Olivier Chiabodo est licencié et porte seul la responsabilité de la tricherie. Or, en 1997, Gérard Louvin (à casquette) était le producteur de l'émission et distillait les ordres aux présentateurs : Nathalie Simon (à g.), Jean-Pierre Foucault (chemise à carreaux) et Olivier Chiabodo (à dr.).

PROTOCOLE D'ACCORD

ENTRE LES SOUSSIGNES :

1°) La Société TF1

Société Anonyme ayant son siège [REDACTED]
Inscrite au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro [REDACTED]
représentée par *Nathaniel Emmanuel Grolin*
Directeur du Personnel et des Affaires Sociales

2°) La Société GLEM

Société Anonyme ayant son siège [REDACTED]
Inscrite au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro [REDACTED]
représentée par *G. Grand LOUVIN.*

ET :

D'UNE PART

Monsieur Olivier CHIABODO demeurant [REDACTED]

D'AUTRE PART

Ce désistement réciproque s'étend, à titre actif tant que passif, à toute société du groupe TF1 d'une part, à l'EURL O.C. d'autre part, pour lesquelles la Société TF1 et Monsieur Olivier CHIABODO se portent fort respectivement.

ARTICLE 4 - DISCRETION

Les parties s'accordent à considérer que le présent protocole met fin, non seulement à tout différend juridique et financier entre elles, mais également à toute polémique médiatique.

Par voie de conséquence, les parties s'engagent réciproquement à s'abstenir de tout commentaire malveillant et de tout dénigrement au sujet des activités passées, présentes et futures de l'autre partie.

Elles s'engagent réciproquement à ne plus faire état, à quelque occasion que ce soit, des difficultés survenues entre elles à raison de l'émission « INTERVILLES », et à ne plus faire de commentaires sur le point de savoir qui aurait eu « gain de cause » sur le plan judiciaire, le seul commentaire acceptable étant « il n'y a plus de litige ».

"INTERVILLES" RÉUNISSAIT DES DIZAINES DE MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS. LES VILLES SE BATAIENT POUR ACCUEILLIR LES JEUX

Le 19 juillet 1999, deux ans après les faits, TF1, Glem, la société de production de Gérard Louvin, et Olivier Chiabodo signent un protocole de confidentialité. Selon des proches du dossier, cet accord prouve que la chaîne de télévision et la maison de production voulaient « acheter » le silence de l'animateur. Comme Gérard Louvin a violé par deux fois cette convention qui imposait le silence aux protagonistes, elle a été transmise à la justice.

ntervilles » avait ses vachettes et TF1 son bouc... émissaire. Vingt ans après l'affaire de « la tricherie d'Olivier Chiabodo » — le 2 juillet 1997, il favorise l'équipe du Puy-du-Fou en indiquant les réponses à l'aide d'un signe de la main droite — l'ancien animateur, à l'époque étoile montante de la Une, vient de déposer plainte contre X, auprès du TGI de Nanterre, pour harcèlement moral. Olivier Chiabodo, 54 ans, estime qu'au cours de ces deux dernières décennies son ancien employeur, TF1, a non seulement brisé une carrière que l'on disait prometteuse, en lui faisant porter seul le chapeau, manifestement trop grand pour lui, du « scandale d'« Intervilles » », mais également entretenu, à dessein, un climat de peur, de menaces et de pressions psychologiques afin qu'il « ferme sa gueule », selon une source proche du dossier, sur ce qui s'est réellement passé le 2 juillet 1997. Contre-enquête et révélations, preuves à l'appui, sur l'une des plus grandes magouilles du PAF.

UN MONUMENT TÉLÉVISUEL

En 1962, Guy Lux et Claude Savarit proposent à la RTF, l'ancêtre de l'ORTF, une émission au cours de laquelle deux villes françaises s'affrontent « amicalement » à travers une série d'épreuves physiques et de jeux d'adresse, « sur terre, dans l'eau et dans les airs ». Très vite, le pays se passionne pour le tapis roulant savonné et le lâcher de vachettes dans l'arène servant de décor au programme. Guy Lux, Léon Zitronne, Simone Garnier et Roger Couderc popularisent ce qui devient un phénomène de société. Diffusée sans interruption jusqu'en 1973, « Intervilles » est l'émission culte de l'été, réunissant des dizaines de millions de téléspectateurs. Les villes se battent pour l'accueillir. Après douze ans d'absence, le programme revient sur FR3 en 1985 puis migre sur TF1, fraîchement privatisée, l'année suivante, dopant jusqu'en 1991 l'Audimat. Cette année-là, l'émission est contrainte de quitter l'antenne : le Conseil supérieur de l'audiovisuel inflige une amende de près de 5 millions de francs (762 000 euros) à TF1 pour publicité dissimulée. En cause, trois marques qui sont régulièrement citées et montrées à l'écran. ➔



Interview

M^E YASSINE MAHARSI

Avocat d'Olivier Chiabodo

VSD. Pourquoi déposer plainte vingt ans après les faits et pourquoi une plainte contre X ?

M^e Yassine Maharsi. Ça n'est pas vingt ans après. 1997, c'est le point de départ. Cela fait vingt ans que mon client subit des faits de harcèlement, qui se sont produits encore récemment. Si, depuis 1997, Olivier Chiabodo se tait, c'est d'abord pour protéger sa famille. Aujourd'hui, il souhaite livrer à la justice un certain nombre d'éléments, notamment pour révéler des faits constitutifs du délit de harcèlement moral. Pourquoi contre X ? Nous dénonçons, nous n'accusons pas. Olivier Chiabodo est la victime d'un système qui a permis ce harcèlement. Contre X parce qu'il ne s'agit pas d'une action dirigée à des fins personnelles, mais d'une action exercée à des fins juridiques. Il revient à la justice d'établir les responsabilités de chacun.

Ça ressemble un peu à un règlement de comptes entre votre client et Gérard Louvin.

Ça n'est certainement pas un règlement de comptes mais plutôt un règlement de droit. C'est vous qui me parlez de M. Louvin. Nous souhaitons juste obtenir l'application des règles de droit, qui valent pour tout le monde, y compris pour celui que vous citez.

Qu'espère-t-il ? De l'argent ?

Je peux vous assurer que l'argent n'est vraiment pas sa motivation. Olivier Chiabodo veut être réhabilité dans son honneur. Il ne souhaite rien de plus que les coupables de son harcèlement soient punis et, qu'enfin, la vérité soit établie.

RECUEILLI PAR C. G.

CIRCONSCRIPTION DE : BOULOGNE-BILLANCOURT 92012-BOULOGNE-BILLA
24 avenue André Maitrot
92100 Boulogne-Billancourt
Téléphone : [REDACTED]

Le 10/12/2010 à 18h05

DECLARATION DE MAIN COURANTE

Registre de main courante numéro : 2010023753

Déclaration effectuée le 10/12/2010 à 18h04

Rédacteur : [REDACTED] Service : PRODUITS/Service de Proximité

Objet : Litiges commerciaux

Adresse des faits dénoncés : QUARTIER DU POINT DU JOUR

Déclaration :

SE PRESENTE DEVANT NOUS MONSIEUR CHIABODO NOUS DECLARANT LES FAITS SUIVANTS :

VENDREDI 10 DECEMBRE A 12H30 DANS LES LOCAUX DE TF1 DONT JE SUIS EMPLOYE, MONSIEUR GERARD LOUVIN QUI M'AVAIT DEJA MENACE DE MORT IL Y A PLUSIEURS ANNEES SI JE PARLAIS DES DESSOUS DE L'EMISSION QUIL PRODUISAIT ET QUE JE COMPARAIS, IL A A NOUVEAU INTIMIDE AFIN QUE JE GARDE LE SILENCE SUR TOUT LES MEFAITS QUE LUI ET SES PARTENAIRES ONT FAIT A CETTE OCCASION. CONTENU DU CARACTERE SUFFISANT DE CE PERSONNAGE JE SOUHAITE DONC FAIRE CETTE MAIN COURANTE AFIN DE ME PROTEGER MOI ET ME FAMILLE. IL EST INTOLERABLE QUE QUELQU'UN D'EXTERIEUR DE TF1 PUISSE VENIR INTIMIDER UN EMPLOYE DE CETTE CHAINE DE TELEVISION DANS LES LOCAUX DE CETTE ENTREPRISE. JE NAI RIEN D'AUTRE A DECLARER.

Personnes Concernées :

Déclarant : CHIABODO OLIVIER

né(e) le [REDACTED]

nationalité française : Oui

Demeurant : [REDACTED]

Téléphone : [REDACTED]

Page 1

CIRCONSCRIPTION DE : BOULOGNE-BILLANCOURT 92012-BOULOGNE-BILLA
24 avenue André Maitrot
92100 Boulogne-Billancourt
Téléphone : [REDACTED]

Le 20/10/2010 à 18h09

DECLARATION DE MAIN COURANTE

Registre de main courante numéro : 2010016040

Déclaration effectuée le 20/10/2010 à 18h07

Rédacteur : [REDACTED] Service : PRODUCTIONS/STUDIO JOUR GRP 1

Objet : Autres crimes ou délits

Adresse des faits dénoncés : CENTRE VILLE

Déclaration :

—Constatons que se présente à nous ce jour Monsieur CHIABODO qui nous déclare les faits suivants :—
—Suite à la main courante n°2010023753 déposée en 2010 concernant les menaces reçues de la part de Monsieur Gerard LOUVIN, les pressions de la hiérarchie sont toujours permanentes sur la même sujet à savoir : ne pas dire les méfaits effectués par la production et la chaîne à l'égard de l'émission, méfaits que j'ai pu constater :—
—Je suppose que l'origine de cette pression que je subis au quotidien a pour objet de me faire craquer et de se débarrasser de moi :—
—Je suis donc à bout, la situation devient angossante pour ma part et pour ma famille :—
—Ce qui m'a amené à consulter un médecin psychiatre, je suis donc en arrêt de travail depuis le 27 octobre 2010 :—
—Je précise que je pense qu'il faut prendre ces menaces au sérieux :—
—Je n'ai rien d'autre à ajouter :—
—Main courante établie à toutes fins utiles :—
—Je me réserve le droit de déposer plainte ultérieurement :—

Personnes Concernées :

Déclarant : CHIABODO Olivier

né(e) le [REDACTED]

nationalité française : Oui

Demeurant : [REDACTED]

Téléphone : [REDACTED]

RETOUR GAGNANT

Au mois de juillet 1995, le jeu revient sur TF1 avec aux commandes Jean-Pierre Foucault, star de la Une, qui soutient la ville invitante, et Fabrice, qui défend la ville invitée. En 1997, il cède sa place à Thierry Roland. Nathalie Simon teste les épreuves et Olivier Chiabodo les arbitre. Réalisé par Gilles Amado, produit par Glem, la société de Gérard Louvin, le programme cartonne pour son retour à l'antenne, avec huit, neuf, dix, douze millions de téléspectateurs. Le concept a un peu évolué : l'émission se déroule désormais sur un seul site, celui de la ville d'accueil, offrant à la municipalité une exposition exceptionnelle, en prime, sur la plus puissante chaîne d'Europe. Authentique institution, « Intervilles » devient un enjeu de communication pour les villes souhaitant organiser ces joutes télévisuelles. Pour décrocher le gros lot (chaque spectateur paie l'équivalent de 10 euros son ticket d'entrée), elles se livrent une compétition féroce et organisent un lobbying intense auprès des dirigeants du groupe Bouygues.

LE SCANDALE

Sur dénonciation anonyme, *Le Canard enchaîné* publie, le 17 septembre 1997, un article et une photo qui accusent Olivier Chiabodo d'avoir, le 2 juillet 1997, favorisé l'équipe du Puy-du-Fou au détriment de celle d'Anenais. Le document montre l'animateur-arbitre, trois doigts dépliés sur la cuisse droite, comme pour indiquer aux candidats la bonne réponse. Le scandale est proportionnel à la popularité de l'émission : énorme. Le vice-président de TF1, Étienne Mougeotte, affirme « avoir visionné plusieurs cassettes d'« Intervilles » où il apparaît que cela (le geste de Chiabodo, NDLR) s'est produit plusieurs fois ». Notamment le 6 septembre 1996, pour la finale qui oppose le Puy-du-Fou (tiens, tiens, déjà) à Pont-Saint-Esprit, une commune gardoise.

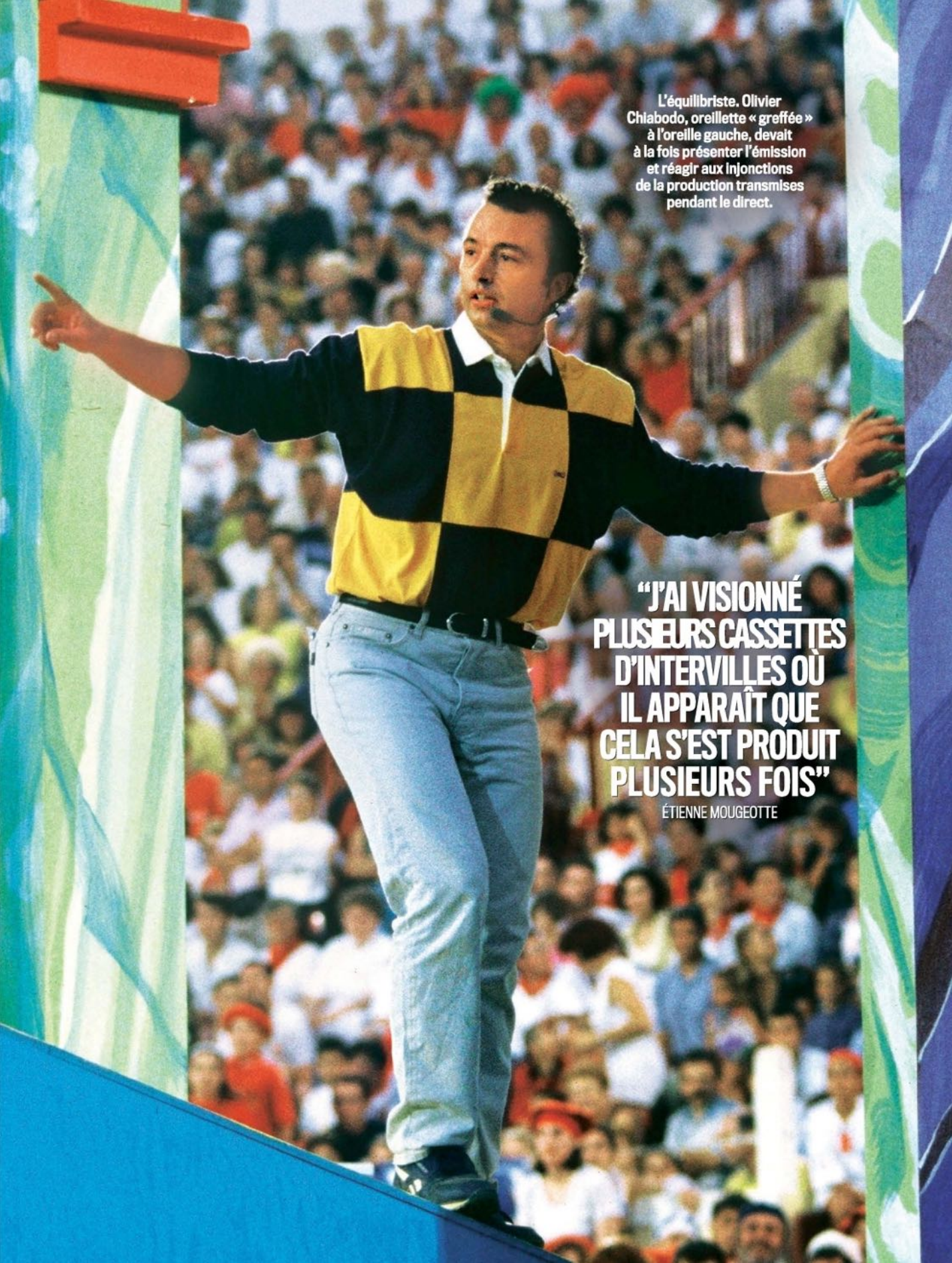
COUPABLE IDÉAL

Devant le tollé, Olivier Chiabodo est viré pour faute grave, sans préavis ni indemnité, par le DRH de l'entreprise, un certain Nonce Paolini, qui deviendra patron de la chaîne en 2007. Du jour au lendemain, la vie professionnelle d'Olivier Chiabodo s'arrête. Il a alors 33 ans, son épouse est enceinte de leur premier enfant.

PHOTOS : D. R.

DES DIRIGEANTS DE TF1 LUI AURAIENT CONSTAMMENT RAPPELÉ QU'IL AVAIT UNE FAMILLE À PROTÉGER, QU'UN ACCIDENT EST VITE ARRIVÉ...

À deux reprises, le 10 décembre 2010 puis le 28 octobre 2013, l'ancien animateur se rend au commissariat de Boulogne-Billancourt pour signaler à la police que Gérard Louvin l'a menacé de mort. L'année dernière, il mentionne également les pressions de sa hiérarchie pour taire « les méfaits effectués par la production et la chaîne » en 1997.

A man with short dark hair and a goatee, wearing a yellow and black checkered sweater over a white collared shirt and light blue jeans, is balancing on a blue horizontal beam. He is pointing his right hand forward and holding onto a green and white patterned vertical pole with his left hand. The background is a large, out-of-focus crowd of people in a stadium setting.

L'équilibriste. Olivier Chlabodo, oreillette « greffée » à l'oreille gauche, devait à la fois présenter l'émission et réagir aux injonctions de la production transmises pendant le direct.

**"J'AI VISIONNÉ
PLUSIEURS CASSETTES
D'INTERVILLES OÙ
IL APPARAÎT QUE
CELA S'EST PRODUIT
PLUSIEURS FOIS"**

ÉTIENNE MOUGEOTTE



Olivier Chiabodo Conseiller pour le Directeur de la Communication du Groupe Télévision Française 1 1, quai du Point du Jour - 92656 Boulogne Cedex Tel: [REDACTED] E-mail : HYPERLINK [REDACTED]
--

De : CHIABODO, Olivier
Envoyé : lundi 24 juin 2013 10:28
À : BOUYGUES, Martin
Objet : Au Secours

Monsieur,

Malgré de nombreuses promesses, rien ne s'est passé et ne se passe. Bien au contraire, alors que je suis toujours resté loyal au Groupe dont je suis salarié, Gérard LOUVIN a pris la parole sur la Chaîne D8 (Mai 2013, vidéo à votre disposition) pour reparler de cette histoire (avec sa version) salissant ainsi TF1 et moi-même.

Il convient de faire remarquer que dans le cadre de l'accord transactionnel signé lors de mon départ de TF1 en 1997, TF1, G LOUVIN et moi-même nous nous étions engagés à ne pas reparler de cette triste histoire. Apparemment, il n'y a pas eu d'actions engagées par TF1 à l'encontre de M. LOUVIN. Dois-je en conclure que je suis libéré de cet accord de confidentialité ? En tout état de cause, je considère qu'il s'agit encore d'une intimidation et d'une nouvelle atteinte à mon honneur, dont ma famille, mon épouse et surtout mes enfants souffrent tous les jours à l'école, subissant les railleries, le mépris et les insultes d'autres élèves.

Je dois me protéger ainsi que ma famille.

Quand j'ai été réintégré à TF1 par ses dirigeants de l'époque : M. Le Lay et Mougeotte, le but était de me réhabiliter dans mon honneur et dans une situation professionnelle durable et équitable compte tenu de ce qu'elle était jusqu'à mon départ en 1997.

Me voilà après tant d'années de loyauté totale vis à vis du Groupe à nouveau publiquement sali, mal traité et menacé.

"CHIABODO A ÉTÉ EXTRÊMEMENT COURAGEUX, IL N'A JAMAIS RIEN DIT, IL A FAIT ÇA PAR AMITIÉ", CONFIE ÉTIENNE MOUGEOTTE, EN 2009

Au secours. Tel est l'intitulé du mail que l'animateur adresse au grand patron, Martin Bouygues. Dans ce document de quatre pages, rédigé le lundi 24 juin 2013, versé au dossier judiciaire, l'ancien présentateur de « Intervilles » exhorte le P-DG de Bouygues de mettre fin au calvaire qu'il vit depuis 1997. Il ne recevra aucune réponse.

→ Son autre émission, « Touché, gagné », est confiée à un jeune animateur. TF1 porte même plainte contre X. La plainte sera, quelques mois plus tard, classée sans suite. Olivier Chiabodo se défend, maladroitement, engage de vaines poursuites contre *Le Canard enchaîné*. Il nie toute tricherie mais peine à expliquer la curieuse gymnastique de sa main. Surtout, il ne met personne en cause. Des années plus tard, en 2009, Étienne Mougeotte se confie à François Viot qui écrit un livre* sur les jeux télé : « *Chiabodo a été extrêmement courageux, il n'a jamais rien dit, il a fait ça par amitié.* » Il a fait quoi ? Qu'aurait-il à dire ?

L'OMERTA

Si le conseil des prud'hommes revient sur le motif du licenciement, lui donnant droit à des indemnités conséquentes, Olivier Chiabodo reste le tricheur, un pestiféré. Il a disparu des écrans radar. Personnellement anéanti, il est professionnellement détruit. Pourtant, et curieusement, le 19 juillet 1999, TF1 et Glem, la société de production de Gérard Louvin, lui font signer un protocole dans lequel les trois parties s'engagent à ne plus jamais parler, ni même évoquer cet épisode du Puy-du-Fou. Pourquoi parapher un tel pacte ? TF1, Glem ou Olivier Chiabodo auraient-ils des choses à cacher ? La vérité aurait-elle été maquillée en 1997 ?

RÉHABILITATION

En décembre 2005, Étienne Mougeotte et Patrick Le Lay réintègrent Olivier Chiabodo à TF1, lui promettant de lui confier la réalisation et la production de documentaires sur l'état de la planète et de ses occupants. En janvier 2006, Jean-François Lancelier, directeur des antennes du groupe TF1, lui dit dans son bureau : « *On te doit bien ça, Olivier.* » TF1 lui doit quoi ? Son silence ? Que sait-il de si dangereux pour la chaîne, pour le groupe ? Aurait-il été témoin d'agissements pénalement répréhensibles ?

AU PLACARD

Lorsque Nonce Paolini prend les rênes de TF1, le 22 mai 2007, il nomme Gérard Louvin conseiller spécial. Pour Chiabodo, c'est le retour en disgrâce. À partir de 2008, toujours salarié de la Une, il est détaché auprès d'un fonds de dotation, une mise au placard qui va durer jusqu'à son deuxième

licenciement, en janvier 2017. Ce dernier litige est actuellement étudié aux prud'hommes.

VINGT ANS DE GALÈRE

Depuis le 2 juillet 1997, Olivier Chiabodo a été seul à assumer, docilement, une faute collective. Il a été la victime d'un système apparemment bien huilé. Dans le livre de François Viot, Gérard Louvin se lâche : à « Intervilles », avoue-t-il « on trichait à longueur de temps. Quand le candidat ne tombait pas, on faisait aller le tapis plus vite ». Bis repetita en 2013 : sur le plateau de Cyril Hanouna, l'ancien producteur met de nouveau en cause la probité des animateurs du jeu, rompant au passage l'accord de confidentialité qu'il a lui-même cosigné. Olivier Chiabodo s'en émeut. Il écrit un long mail, le lundi 24 juin 2013, à Martin Bouygues, dans lequel il appelle le P-DG « au secours ». Il ne recevra aucune réponse. Depuis l'épisode du Puy-du-Fou, Gérard Louvin l'a plusieurs fois menacé de mort s'il parlait. Des dirigeants de la chaîne lui ont constamment rappelé qu'il avait une famille à protéger, qu'un accident est vite arrivé, que, lui qui circule à deux-roues, devrait faire attention aux camions, qui roulent vite dans les rues de Paris. Treize ans plus tard, en 2010, sa banque lui a refusé un prêt au prétexte qu'il était le tricheur d'« Intervilles ». Dans une attestation remise à la justice que VSD a pu consulter, Bernard Limal, président du fonds de dotation pour la biodiversité, écrit : « Je connais Olivier depuis 1994. Et nous sommes restés en relation constamment, y compris pendant ces années difficiles pour lui qui ont suivi son éviction de



Olivier Chiabodo, aujourd'hui âgé de 54 ans ; Gérard Louvin, 71 ans, et Martin Bouygues, 65 ans, demeurent au cœur d'un des plus grands scandales du PAF.

TF1 en 1997, ce qui a stoppé brutalement sa carrière et provoqué un profond traumatisme. Je peux évoquer les pressions génératrices de peurs et d'angoisses pour lui et sa famille. »

LA MORALE DE L'HISTOIRE

Olivier Chiabodo bon petit soldat d'un système qui l'a à la fois manipulé et dépassé ? Si, le 2 juillet 1997, il a bien donné la réponse à l'équipe du Puy-du-Fou, il n'a fait qu'exécuter les ordres de la production. Pourquoi fallait-il alors favoriser l'équipe vendéenne ? Victorieuse en 1996, le Puy-du-Fou a inauguré, selon le règlement de l'émission, la nouvelle saison, le 2 juillet 1997. Deux passages en prime time, deux surmédiatisations pour la réalisation de Philippe de Villiers. C'est un détail cocasse d'ailleurs, personne, ni le CSA ni la chaîne, n'ont à l'époque relevé que le Puy-du-Fou n'était pas une ville mais un parc d'attractions. Patrick Le Lay, alors dirigeant de la chaîne, ne s'est jamais caché de sa proximité avec le leader souverainiste. « Intervilles » aurait-il servi de cheval

Troyes pour permettre à Bouygues, géant du BTP, de décrocher des contrats dans les villes exposées ? C'est une autre enquête.

PAROLE À LA DÉFENSE

Dans un communiqué, la direction de la chaîne précise : « Dès que TF1 aura pris connaissance des termes de la plainte, elle engagera à l'égard de M. Chiabodo une action en dénonciation calomnieuse. » Contactée, la chaîne n'a pas souhaité répondre à nos questions. Quant à Gérard Louvin, 71 ans, il affirme ne se souvenir de rien. C. G. (*) « Le Jackpot des jeux télé », éd. du Moment.

Interview

HUGUES PASQUIER

Capitaine de l'équipe sportive du Puy-du-Fou le 2 juillet 1997.

VSD. Que faisiez-vous, le 2 juillet 1997 ?

Hugues Pasquier. J'étais bénévole au Puy-du-Fou et volontaire pour participer à « Intervilles ». J'étais jeune, j'avais envie de m'amuser et je suis devenu le capitaine de l'équipe sportive. Pour le jeu, il y avait deux équipes : la mienne, une cinquantaine de personnes en tout, chargée d'effectuer les épreuves physiques et celle dite des intellectuels, trois personnes, qui devait répondre à des questions de culture générale.

Et vous êtes témoin de la triche...

La triche, la triche... C'était un jeu, nous étions là pour nous amuser, il n'y avait pas d'enjeu, rien à gagner, pas d'argent. Vous savez, quand l'affaire a éclaté, on a tous été estomaqués. On a tous trouvé cet acharnement contre Olivier Chiabodo, comment dire, bizarre.

Pourquoi ?

Parce qu'Olivier était, comme nous tous d'ailleurs, une petite main. C'était un jeune animateur qui était au service de la production. Il n'a fait qu'obéir aux ordres. Comme nous, nous obéissions aux ordres. La production nous disait faites ci, faites ça, et nous le faisons.

La production ? Qui ? Gérard Louvin ?

Oui, il était présent, omniprésent, c'est lui qui tirait les ficelles. C'était lui le patron, ça se voyait, dans son attitude, son autorité. Il distribuait les ordres et on exécutait. C'était pareil pour Olivier Chiabodo.

Quel sentiment vous laisse cette affaire ?

Qu'Olivier Chibabodo a été injustement traîné dans la boue. Il faut le réhabiliter. C'était un gentil gars. Vous savez, je dis ça, je ne le connais pas. Nous ne sommes pas restés en contact au cours de ces vingt dernières années.

RECUEILLI PAR C. G.

Arrivé de Chine en France en 2012,
le couple de pandas a donné naissance à son
premier petit au ZooParc de Beauval.
Une exception dans l'Hexagone. Un carnet rose
qui doit plus à la science qu'à la nature.

IL EST NÉ LE DIVIN PANDA !

PHOTOS : ÉRIC BACCEGA NATURE PICTURES LIBRARY





À 37 jours avec ses 1,600 kg le bébé panda a multiplié par un peu plus de dix fois son poids de naissance. Adulte dans trois ans, il pèsera au moins 100 kg, et repartira pour la Chine selon les accords du programme de préservation de l'espèce.

HUAN HUAN N'A PAS CÉDÉ AUX AVANCES DE SON PETIT COPAIN, IL A FALLU PROCÉDER À UNE INSÉMINATION

En cette nuit du 4 août 2017, l'équipe vétérinaire du ZooParc de Beauval, à Saint-Aignan, dans le Loir-et-cher, est en pleine effervescence : le panda Huan Huan devrait mettre bas incessamment. Malgré une certaine fébrilité, l'ambiance est plutôt à l'euphorie, la dernière échographie pratiquée sur l'ursidé ayant révélé qu'elle attendait des jumeaux. Il est 22 heures et Huan Huan vient de perdre les eaux. Un quart d'heure plus tard tombe de ses flancs un bébé minuscule qu'elle place aussitôt sur sa poitrine. Cependant, la joie des soigneurs est vite douchée par la pâleur anormale du nouveau-né. Très vite le second bébé apparaît, et Huan Huan lâche aussitôt son premier-né pour s'occuper du second, nettement plus vaillant. Dure loi de la nature qui lui fait sélectionner le plus costaud dans la mesure où elle ne peut en nourrir qu'un. Malgré des soins d'urgence, le premier des jumeaux ne survit pas, aussi toutes les attentions convergent-elles vers son frère, un beau rejeton rose vif de 142,4 g qu'il faut vite placer en couveuse. La tension est palpable. Pas question de perdre ce petit mâle et de ruiner le programme de reproduction d'une espèce qui ne compte plus qu'un millier d'individus sur la planète. Une aventure qui a débuté il y a cinq ans lorsque la Chine, après force tractations diplomatiques, consent à louer un couple de pandas à la France en vue de sa reproduction. Un honneur accordé à seulement douze zoos dans le monde. Pour arriver à cet accord, huit ans de négociations au plus

haut niveau entre les États français et chinois ont été nécessaires, sans compter les investissements qui incombent au parc animalier. Soit 5 millions d'euros pour aménager un espace à la mesure des pensionnaires, et quelque 750 000 euros de loyer annuel à verser, durant dix ans, selon le deal conclu. Seul espoir pour le zoo, que la fréquentation augmente d'au moins cent mille visiteurs par an pour amortir les frais. Ainsi, le 15 janvier 2012 Huan Huan et Yuan Zi ont-ils quitté le Centre de recherche et d'élevage de Chengdu dans un Boeing 777-F spécialement affrété pour eux avant d'atterrir sur le tarmac de Roissy. Accueilli en grande pompe par l'ambassadeur de Chine et cent cinquante journalistes, le couple d'ados regagne ses quartiers privés du Loir-et-Cher décoré à la chinoise, avec pagodes et lions de marbre. Le temps de s'habituer à leur environnement, ils sont séparés au bout de six mois, comme dans la nature. C'est bien là que réside le problème : l'ours-chat adulte étant un grand solitaire, ses chances de se reproduire dans la nature sont quasi nulles. En liberté, ces animaux

Le petit aura pour marraine Brigitte Macron

rares ont peu l'occasion de se rencontrer au bon moment, la femelle n'ayant ses chaleurs que vingt-quatre à quarante-huit heures dans l'année. Pire, il faut encore que les individus se plaisent. D'où l'intérêt des programmes de reproduction développés par la Chine pour préserver son trésor national. Celui des hôtes de Beauval a débuté en 2014, mais le couple était encore trop jeune, en 2015, et bien qu'adulte, Huan Huan n'a pas ses chaleurs. Ce n'est donc qu'en 2016 que l'équipe médicale tente un rapprochement alors que toutes les conditions hormonales sont réunies. Yuan Zi est certes émuostillé, mais surtout très content de retrouver sa copine d'enfance. Il joue, il la mord et tente plusieurs fois des saillies brouillonnes sans succès, à tel point que Huan Huan, lasse de supporter les assauts des 120 kilos de son compagnon, s'énervait sérieusement, en dépit des tentatives d'apaisement de sa soigneuse chinoise, qui lui offre des pommes pour l'amadouer. Le fiasco est total, il faut se résoudre à une insémination artificielle. Tout se passera à Beauval, qui abrite la plus grande clinique



zoologique de France capable d'assurer les soins des dix mille animaux du zoo avec matériel de pointe, laboratoire d'analyses, bloc opératoire et espace de stockage à froid qui est aussi la première banque mondiale de semence d'éléphants sauvages. Yuan Zi est le premier à passer sur le billard, où l'équipe – dont un vétérinaire venu de Chine – récolte son sperme grâce à une stimulation prostatique avant d'inséminer Huan Huan. S'ensuit une période de flou total, puisqu'il est très difficile de savoir si l'opération a porté ses fruits car les pseudogestations sont fréquentes chez cet animal. Les vétérinaires surveillent de près Huan Huan qui finit par livrer des signes encourageants tels que prostration et perte d'appétit. Ce n'est que trois semaines avant le terme que les soigneurs détectent enfin, par une échographie, la présence des jumeaux. Depuis sa naissance bébé panda grossit de jour en jour auprès de sa maman aidée de trois soigneuses chinoises et françaises qui se relaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre à leurs côtés. Surnommé Mini Yuan Zi, en hommage à son père retourné à sa solitude, il attend que les hautes instances chinoises lui attribuent son vrai nom avec la complicité de sa marraine, Brigitte Macron. Sa première sortie officielle, qui est prévue à Beauval pour janvier prochain, s'annonce sous les meilleurs auspices. Le zoo espère voir défiler un million et demi de visiteurs en 2018 devant cette venue au monde tant attendue.

MYRIAM ANDRÉ



Faute d'une procréation naturelle, on prélève la semence du père sous anesthésie avant l'insémination.



À sa naissance, le petit ursidé rose et dépourvu de poils pèse 142,4 g. Sa mère le saisit dans sa gueule pour le placer contre sa poitrine et tenter de le réchauffer.



Pas suffisamment couvé par sa mère, Mini Yuan Zi passe du temps en couveuse. La soigneuse Duan Dong Quing la masse pour activer son transit.



Dès la saison prochaine, les monoplaces de F1 seront toutes équipées de cet arceau de sécurité (ici sur la voiture de Lewis Hamilton), qui protégera le crâne du pilote. Certains d'entre eux y voient un « affadissement » de la compétition.



SAUVEZ LA TÊTE DU PILOTE!

Trois ans après le tragique accident de Jules Bianchi, les autorités du sport automobile multiplient les mesures de sécurité, en priorité pour protéger le crâne des coureurs. Des décisions qui ne font pas l'unanimité parmi ces derniers. Explications.



Malgré Phanfone, un typhon qui menace l'archipel nippon, le Grand Prix du Japon est couru le dimanche 5 octobre 2014. Sous une pluie diluvienne et des vents puissants, le bolide de Jules Bianchi s'encastre dans un engin de levage.

**LES ORGANISATEURS SE VOIENT
IMPOSER DES NORMES DE PROTECTION DE
PLUS EN PLUS CONTRAIGNANTES**



H. YAMAMURA/MAXPPP

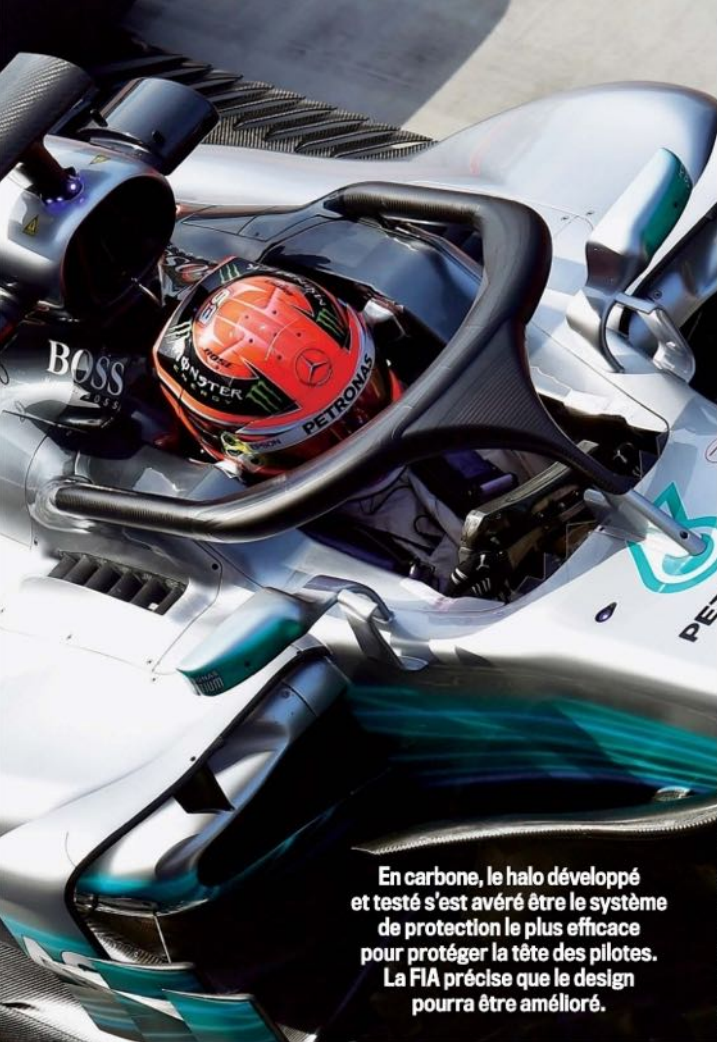
C'était il y a tout juste trois ans, le 5 octobre 2014, le jeune pilote français Jules Bianchi fut victime d'un terrible accident sur le circuit de Suzuka, au Japon. Sous une pluie battante, il perdit le contrôle de sa monoplace, qui percuta une grue en train de dégager un autre bolide accidenté un tour plus tôt. Souffrant de graves lésions cérébrales, Jules Bianchi sombra dans le coma tandis que les sauveteurs s'acharnaient à l'extraire de l'épave de sa formule 1. Il décéda neuf mois plus tard, à l'âge de 25 ans, sans avoir jamais repris connaissance.

Vingt ans après les accidents mortels de Roland Ratzenberger et Ayrton Senna, eux aussi touchés à la tête, ce fut un nouveau drame pour la F1. Entre-temps, d'autres pilotes plus anonymes, courant dans différentes catégories, n'avaient pas non plus survécu à un traumatisme crânien. Le 19 juillet 2009, le Britannique Henry Surtees (petit-fils de John Surtees, champion du monde en 1964) percuté par une roue détachée d'une voiture accidentée meurt quelques heures après l'accident. Le 3 juillet 2012, la pilote espagnole Maria de Villota est victime d'un choc au casque alors qu'elle procède à des tests privés au volant d'une F1 Marussia. Malgré un grave traumatisme facial et la perte d'un œil, la jeune femme survit jusqu'au 11 octobre 2013 puis décède des suites neurologiques du crash. Enfin, moins d'un an après l'accident de Jules Bianchi, en 2015, c'est le Britannique Justin Wilson qui était tué lors d'une course aux États-Unis, touché par un débris.

Les procédures d'intervention des équipes de secours ont également été entièrement revues

Tous ces drames ont sensibilisé la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et son président, Jean Todt, a imposé des solutions afin de mieux protéger la tête des pilotes, mais aussi de renforcer la capacité des châssis et la structure des « crash box » afin que l'énergie des chocs soit mieux absorbée. Les organisateurs se sont également vu imposer des cahiers des charges de plus en plus contraignants pour la mise en conformité des circuits dans le but d'en optimiser la sécurité passive. Recommandée par la FIA, c'est la société française Tecpro qui équipe progressivement de leurs barrières de protection la plupart des tracés des grand prix de F1. Ces protections sont élaborées en collaboration avec le laboratoire de la FIA dédié à la sécurité et permettent d'absorber un maximum d'énergie lorsqu'une monoplace – dont les performances sont en constante augmentation – quitte la piste à haute vitesse. Les procédures d'intervention des voitures de sécurité et des équipes de secours ont également été entièrement revues, pour éviter qu'un drame comme celui qui a coûté la vie à Jules Bianchi se reproduise.

Mais l'apport le plus spectaculaire et aussi le plus controversé concerne l'introduction d'une sorte d'arceau sur les monoplaces – baptisé « halo » – qui sera obligatoire en formule 1 et formule 2 dès la saison prochaine. Loin des micros et du politi- ➔ quement correct, plusieurs pilotes, dont le Franco-



En carbone, le halo développé et testé s'est avéré être le système de protection le plus efficace pour protéger la tête des pilotes. La FIA précise que le design pourra être amélioré.

PHOTOS: ANDRÉ/PRESSE-SPORT - PRESSE-SPORT

→ Suisse Romain Grosjean ou le Néerlandais Max Verstappen, se sont publiquement opposés à ce dispositif. Mais la plupart des acteurs de la F1, convaincus par les arguments de Jean Todt, s'inclinent devant cette décision à l'instar du triple champion du monde Lewis Hamilton qui résume l'opinion générale de collègues : « OK, c'est très laid et les fans ne vont pas aimer. Mais si la FIA nous affirme que le halo augmente la sécurité de 17%, l'introduction de ce système devient indiscutable. » C'est également l'opinion de l'Espagnol Fernando Alonso : « J'ai malheureusement perdu des amis, dont Jules Bianchi et Justin Wilson. Alors si une protection supplémentaire pour notre tête peut nous sauver la vie et permet d'améliorer la sécurité, introduisons-la. L'aspect esthétique n'est pas un sujet, tranche-t-il. Il y a cinquante ans il n'y avait pas de ceinture de sécurité en F1, et j'imagine que lors de son introduction, certains étaient contre. » Alain Prost, pourtant grand défenseur de la sécurité, reconnaît que la solution du halo ne le satisfait pas. « Cela va contre l'esprit, la beauté et l'ADN de la formule 1. Mais on ne peut pas dire que l'on ne veut pas améliorer la sécurité, ce qui est vital », constate le champion français. Au-delà de toutes ces controverses, le sport automobile reste potentiellement dangereux. Ce week-end à Suzuka (du 6 au 8 octobre), sur l'un des circuits les plus techniques et les plus exigeants du championnat, il ne fait aucun doute que tous les pilotes auront une pensée pour Jules Bianchi.

LIONEL FROISSART

Jean Todt

LE COCKPIT DU FUTUR

Le président de la FIA a engagé un important programme pour améliorer la sécurité.

VSD. Quels sont les enseignements qui ont été tirés après l'accident de Jules Bianchi ?

Jean Todt. L'accident de Jules Bianchi nous a bouleversés et nous a conduits à prendre un certain nombre de décisions. La Fédération internationale de l'automobile a désigné



un panel spécifique d'experts pour conduire une investigation complète de l'accident. Ces experts ont émis des recommandations qui ont été mises en place depuis. Ce sont des mesures qui s'appliquent non seulement à la formule 1 mais aussi à d'autres catégories et incluent notamment l'instauration de la procédure de voiture de sécurité virtuelle, pouvant neutraliser la course instantanément. De plus, une refonte de la procédure

d'accès à la Super Licence (*indispensable pour courir en F1, NDLR*) a été adoptée, avec un renforcement de la formation théorique des pilotes dès les plus jeunes catégories.

Quels sont les arguments de la FIA pour imposer le halo dès 2018 en F1 et F2 ?

De très nombreux progrès ont été réalisés en matière de sécurité ces vingt dernières années. Nous recherchons toujours à améliorer la protection des pilotes. L'analyse d'un grand nombre d'accidents a montré que le point le plus vulnérable du pilote est désormais sa tête. Après un travail de recherche qui a évalué de nombreux systèmes, il est apparu que le halo apporte dans l'ensemble le meilleur niveau de sécurité additionnelle, pour de nombreux scénarios d'accident.

La F1 reste-t-elle un terrain d'expérimentation, y compris dans le domaine de la sécurité automobile ?

La F1 est un laboratoire technologique sans équivalent. Nous avons aujourd'hui des capteurs sur toutes les parties de la voiture, sur le pilote lui-même, jusque dans ses oreilles pour mesurer les forces endurées durant un accident. Grâce à toutes ces informations, nous pouvons dessiner les améliorations des cockpits du futur. Nous aurons en 2018 un système permettant de mesurer les signes vitaux d'un pilote dans le premier instant qui suit un accident. Cela nous permettra de faire encore progresser nos opérations de secours.

PROPOS RECUEILLIS PAR L. F.

« Un peu d'esprit et
beaucoup d'autorité,
c'est ce qui a
presque toujours
gouverné le monde. »

JEAN-LOUIS GUEZ DE BALZAC
Écrivain français

Management

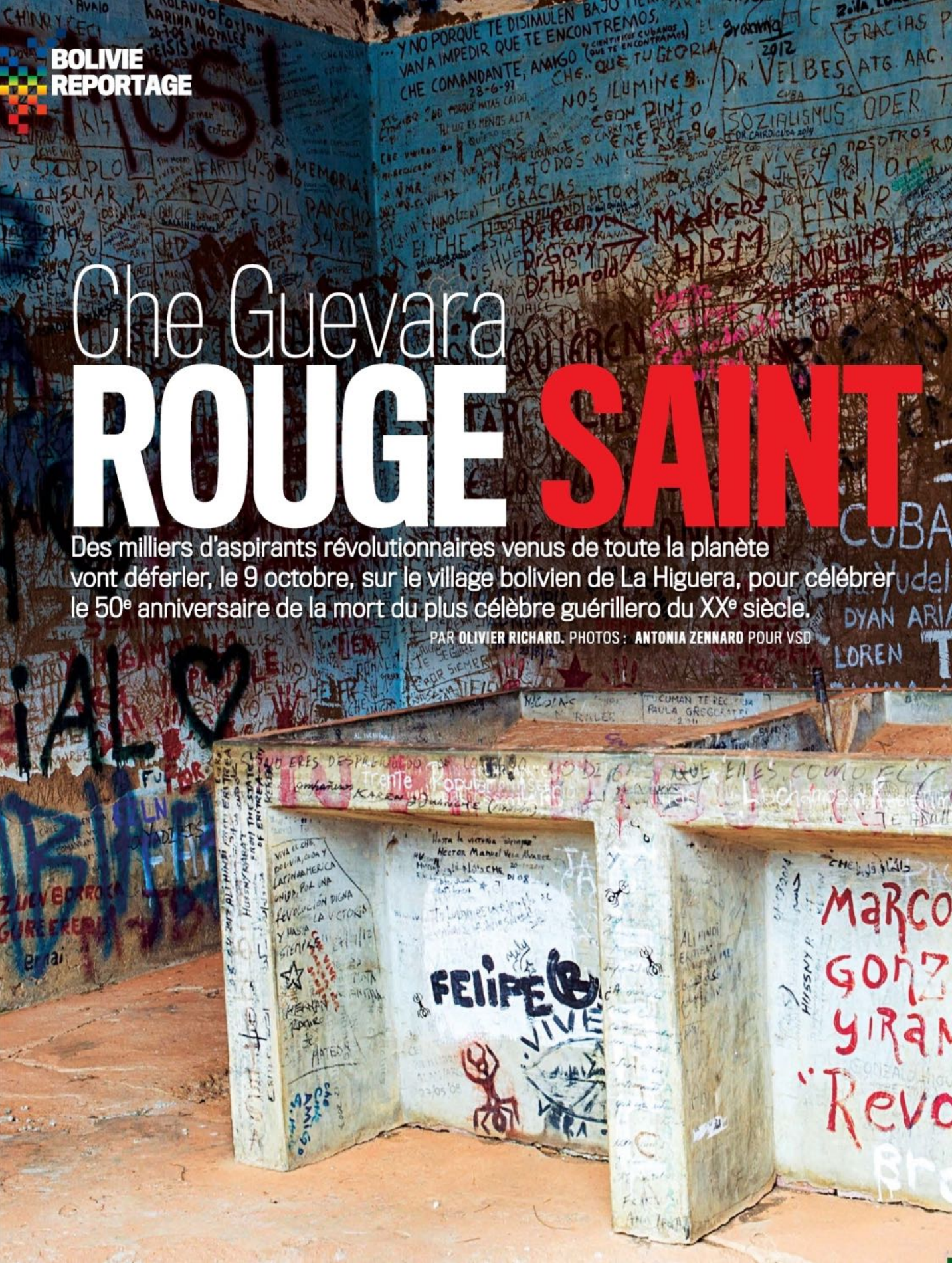
**Retrouvez des conseils pour
devenir un manager assumé :
entre fermeté, écoute et empathie.**

 Rejoignez la communauté sur MagazineManagement

Management

Déjà en kiosque
et sur votre tablette





Che Guevara ROUGE SAINT

Des milliers d'aspirants révolutionnaires venus de toute la planète vont déferler, le 9 octobre, sur le village bolivien de La Higuera, pour célébrer le 50^e anniversaire de la mort du plus célèbre guérillero du XX^e siècle.

PAR OLIVIER RICHARD. PHOTOS : ANTONIA ZENNARO POUR VSD



Lors de l'exhibition du corps du combattant, certains témoins disaient que son visage émacié et barbu leur évoquait celui du Christ supplicié.

La laverie de l'hôpital de Vallegrande, où l'armée exhiba les cadavres du Che et de quelques-uns de ses frères d'armes, est devenue un lieu de pèlerinage.

C'est ici qu'ils ont tué Guevara», explique la jeune Amérindienne. «Ici» c'est un bout de carrelage poussiéreux, entre deux murs couverts de graffitis, dans l'ancienne école d'un village bolivien. Le contraste entre la banalité de l'endroit et l'immense aura du Che frappe comme un direct au foie. Impossible de ne pas imaginer le corps du légendaire guérillero baignant dans son sang au pied des soldats boliviens qui viennent de l'exécuter. C'est donc dans ce genre de lieu que meurent les héros. Ici se trouve loin de tout. Ici c'est La Higuera, un hameau de montagne, à 300 kilomètres au sud-ouest de Santa Cruz de la Sierra, la plus grande ville de Bolivie. Plus de sept heures de car sont nécessaires pour l'atteindre. La route traverse des paysages fabuleux : montagnes de forêts luxuriantes où déambulent du bétail et des bandes de chiens placides ; à-pics vertigineux envahis par les arbres et surplombés de virages en épingle à cheveux que le chauffeur du car négocie en mâchant des feuilles de coca. Parvenu au bourg de Pucara, il faut descendre du bus et convaincre un paysan,

SA LÉGENDE OSCILLE ENTRE CULTE RELIGIEUX ET PRODUIT MARKETING. IRONIE DU DESTIN POUR UN HÉROS DU COMMUNISME

moyennant finances, de nous emmener à 15 kilomètres de là, à La Higuera.

Après une quarantaine de minutes de piste, on atteint enfin la localité, à un peu plus de 2 000 mètres d'altitude. La Higuera («le figuier») abrite cinquante-deux âmes qui vivent essentiellement de l'agri-

culture (blé, maïs et pommes de terre) mais aussi du tourisme. En apparence hors du temps, la localité entre brutalement dans l'histoire le 9 octobre 1967, quand des militaires boliviens y tuent Ernesto Rafael «Che» Guevara, 39 ans.

Après des mois de traque, près de deux mille soldats boliviens épaulés par des agents de la CIA avaient débusqué le révolutionnaire argentin-cubain et sa vingtaine de guérilleros épuisés, au Quebrada del Churo, un ravin des envi-

rons de La Higuera. Témoin des événements de 1967, Irma Rosado raconte : « Nous avions peur. Les gens se cachaient parce que les soldats nous avaient dit que les guérilleros étaient méchants. On avait soif et on ne pouvait parler avec personne. Ils se sont tiré dessus toute la journée. » À un contre cent, l'issue ne laisse pas de doute. Blessé, Guevara est capturé et enfermé dans l'école du village. Le lendemain, les soldats reçoivent l'ordre de l'abattre. Son corps est ensuite accroché sur le patin d'un hélicoptère et transporté à 60 kilomètres, dans la ville de Vallegrande où il est exhibé à la presse mondiale.

Un demi-siècle après les faits, pas moins de trois statues du guérillero trônent sur la jolie placette de La Higuera. La plus ancienne, un buste doré, a été saccagée plusieurs fois par des soldats de passage dans les années quatre-vingt-dix. Depuis, les militaires semblent s'être faits à l'idée que le révolutionnaire ennemi soit honoré par leurs compatriotes et que chaque guérillero tué au combat ait droit à sa petite plaque, alors que rien ne rend hommage aux soldats tombés pendant les opérations.



Après une sanglante chasse à l'homme, le guérillero et ses hommes furent neutralisés par l'armée bolivienne dans un ravin proche de La Higuera.

« Nous attendons beaucoup de monde pour les célébrations du cinquantième anniversaire de la mort de Guevara. On dit que le président, Evo Morales, pourrait venir », confie Lola Orteaga, la jeune Indienne qui fait office de gardienne du petit musée ouvert dans l'école où Guevara fut abattu. En attendant, aujourd'hui, il n'y a que cinq touristes à La Higuera, quatre jeunes routards franco-allemands et Erron Burns, un Australien qui sillonne l'Amérique du Sud en moto : « En Australie, nous sommes un peu déconnectés. On connaît plus le portrait du Che, le produit qu'il est devenu, que le personnage. »

Le portrait du Che, justement, est peint sur quasiment toutes les maisons de La Higuera, l'école (très pauvre) n'échappant pas à la règle. À l'heure de la récréation, une demi-douzaine d'enfants jouent dans la cour sous les regards de l'instituteur et de deux jeunes médecins cubains envoyés par La Havane pour soigner gratuitement

les habitants. Ephraïm Rosado, le maître d'école, explique qu'il apprend à ses élèves l'histoire de Guevara : « Son idée d'abolir les classes sociales était bonne mais il a échoué car le peuple bolivien ne l'a pas suivi. Pourtant, grâce au Che et aux gens qui pensaient comme lui, notre pays a fait des progrès. »

Sur ces terres rurales, le souvenir du héros révolutionnaire a basculé dans le mysticisme et, par un étonnant syncrétisme, le guérillero marxiste s'est métamorphosé en saint. Les cheveux longs, la barbe et les yeux ouverts du mort vers l'au-delà avaient impressionné les témoins qui avaient défilé devant son cadavre, à Vallegrande. D'aucuns n'avaient pas hésité à le comparer à Jésus. Cinquante ans plus tard, certains habitants de la région voient en lui un

nouveau Jean-Baptiste, voire un avatar du Christ. « Des messes sont organisées pour lui à Vallegrande, raconte Ephraïm. Je n'y assiste pas mais il m'arrive de le prier. On dit qu'il fait des miracles. » Lola explique que des gens déposent des offrandes devant sa statue comme devant celles de la Vierge, ils allument des bougies ou lui offrent des verres de chicha (boisson produite à partir de maïs). Christian Marty, un ancien commercial français installé à La Higuera, où il a ouvert l'auberge Los Amigos, poursuit : « Environ un tiers des habitants du village ont chez eux une sorte de chapelle du Che. Ils le prient pour qu'il pleuve ou que leur vache malade guérisse. Che Guevara est devenu San Ernesto de La Higuera. »

Mais d'autres savent à peine, voire pas du tout, qui il était. La seule chose qu'ils voient, c'est que le Che leur amène des touristes. Installée devant la petite échoppe où elle vend des souvenirs et des boissons, Irma confirme : « Ça nous aide beaucoup que Che Guevara soit mort ici. Grâce à lui, j'ai une bonne vieillesse », dit-elle en proposant une carte postale à l'effigie du saint guérillero.

O. R.

1



(1) L'effigie du Che orne presque toutes les maisons de La Higuera. (2) Les murs de l'école (devenue musée) où le révolutionnaire argentin fut abattu sont couverts d'ex-voto d'un genre inédit. (3) Trois statues du guérillero, dont ce buste colossal, trônent dans le village. (4) Les deux auberges locales sont tenues par des Français. (5) C'est dans le coin à gauche de cette salle de classe que Guevara fut exécuté. (6) La troisième et dernière statue a été installée cette année.



2



3



4



5



6



Seule l'huile de cannabis espace les crises de Kaylah, 8 ans, atteinte d'une forme très sévère d'épilepsie. Ce traitement alternatif coûte à la famille, aux revenus modestes, 450 euros par mois. « Et il nous en faudrait davantage », regrette la maman.



CANNABIS THÉRAPEUTIQUE “IL APAISE MA FILLE”

Alors qu'il existe des certitudes scientifiques sur les bénéfices de l'usage médical de la plante, la France, à la traîne de l'Europe, renâcle à mettre en place sa dépénalisation. Des malades témoignent de leur calvaire.

PAR SYLVIE LOTIRON. PHOTOS : GAËLLE GIRBES POUR VSD



Kaylah dessine dans une pièce sombre. Le syndrome de Dravet, qui la frappe, la rend photosensible.



Plusieurs fois par jour, Jessica prépare pour sa fille des tartines d'huile riche en cannabidiol (sans effets psychotropes).



« Cela a permis de supprimer des antiépileptiques et des benzodiazépines aux effets secondaires effrayants », explique Jessica.

DE NOMBREUX PAYS D'EUROPE, POUR PALLIER

La maman referme vite la porte derrière nous. Sa fillette de 8 ans ne supporte pas la lumière, qui pourrait déclencher une crise terrifiante. Kaylah est atteinte du syndrome de Dravet, une forme d'épilepsie grave qui se manifeste, notamment, par de violentes convulsions. Diagnostiquée à l'âge de 3 mois, la fillette suit un traitement médical composé de plusieurs antiépileptiques et anxiolytiques. Mais le seul remède qui lui permet d'espacer les spasmes est une préparation d'huile de cannabis riche en CBD (cannabidiol) – sans effets psychotropes – et quasiment exempte de tétrahydrocannabinol (THC), la substance psychoactive du cannabis dit « récréatif ».

Un remède découvert par hasard sur Internet par la mère de Kaylah, captivée par l'histoire de Charlotte Figi, gamine du Colorado, atteinte, elle aussi, d'une forme gravissime du syndrome de Dravet, avec des crises toutes les demi-heures. Seule cette préparation apaisait Charlotte. Et son histoire a favorisé la légalisation du cannabis thérapeutique aux États-Unis. Mais en France ses usage, importation, vente, transport et production restent strictement interdits depuis 1970. La plante, pourtant connue et utilisée depuis la nuit des temps, avait été retirée de la pharmacopée dès 1953.

Les parents de Kaylah doivent donc se procurer le cannabis au Luxembourg, où l'extraction à usage thérapeutique est autorisée. « Une solution compliquée et coûteuse, mais qui a permis de supprimer les benzodiazépines et l'un des deux antiépileptiques, responsables d'effets secondaires effrayants du lourd traitement de Kaylah. Et qui coûte cher à l'assurance maladie ! », déplore la mère, très en colère. Le remède alternatif de sa fille revient en effet à 450 euros par mois. Ce qui oblige le couple à mettre à contribution le reste de la famille.

« Un non-sens », affirme Amine Benyamina, président de la Fédération française d'addictologie. Le professeur plaide pour une évolution du cadre réglementaire de ce produit de la classe des stupéfiants. Et rappelle que les dérivés d'opiacés – que l'on trouve dans de nombreux antidouleurs – ne sont, eux, pas interdits alors qu'ils présentent « des risques importants d'effets secondaires et d'accoutumance ». La raison de cette disparité : « Une culture idéologique et des politiciens qui refusent d'entendre le discours scientifique », estime le médecin.

En effet, de nombreuses études menées au Canada et en Israël confirment les propriétés thérapeu-

LES ÉTATS-UNIS, LE CANADA ONT LÉGALISÉ LE CANNABIS LES EFFETS DE CERTAINES MALADIES GRAVES

tiques du chanvre. Et les autorités médicales de très nombreux pays d'Europe, ainsi que des États-Unis, du Canada et d'Israël, ont obtenu la légalisation de la plante pour pallier les effets de certaines maladies graves (cancer, sclérose en plaques, épilepsie, Parkinson...).

En France, seul le Sativex – qui contient deux cannabinoïdes – destiné à atténuer la spasticité (augmentation du tonus musculaire) chez les malades atteints de sclérose en plaques peut être prescrit, mais uniquement après une autorisation temporaire d'utilisation (ATU) délivrée par l'Agence nationale de sécurité du médicament. Il est, en réalité, introuvable dans les pharmacies, où personne ne le réclame en raison de son prix prohibitif. Le Sativex est pourtant commercialisé dans dix-sept pays. Franck, chef d'entreprise atteint de sclérose en plaques, n'a « même pas cherché à [se] procurer ce médicament ». Il s'approvisionne « en herbe, dans [son] quartier ». Ce qui lui permet de se « passer de ces benzodiazépines qui [le] rendaient malade. Et de dormir. Je fume le soir après le travail », précise-t-il.

Bertrand Rambaud mène, lui, un combat de longue date pour que « les 90 % des malades qui n'ont pas accès au cannabis dont ils ont besoin ne restent plus au bord de la route ». Atteint du sida et d'une hépatite C, il a d'abord tenté d'en obtenir légalement. Muni d'une ordonnance, il s'était rendu aux Pays-Bas. Avant d'être arrêté en Allemagne, où le produit n'était pas encore légalisé. Et si les policiers l'ont laissé repartir à la vue du document médical, les différentes vérifications et analyses de sang lui « ont fait perdre près de dix heures. On n'est pourtant plus au Moyen Âge ! » tempête le militant. Depuis, il cultive « dans le jardin d'un ami » la plante qui – une fois conditionnée en huile – lui permet de se passer des anxiolytiques qui l'« abrutissaient », de retrouver l'appétit et d'éviter les nausées causées par les antiviraux

Cette mère ne comprend pas comment le fait de soigner son enfant peut être illégal.



auxquels il est intolérant. À raison de 7,25 euros le gramme, son traitement lui reviendrait, s'il se le procurait à l'étranger, à 1 000 euros par mois. « Je n'en n'ai pas les moyens. On ne me laisse donc pas le choix », conclut-il.

Pas plus qu'à Jean-Jacques, atteint lui aussi du sida. Il a, assure-t-il, « essayé toute la panoplie de la médecine traditionnelle. On m'a même proposé

des produits répertoriés sur la liste des médicaments dangereux à risque de forte addiction ! » fulmine-t-il. Pour « ne plus [s']empoisonner », il consomme donc 1 à 2 grammes par jour, « principalement en inhalation, parfois en joint ». Même s'il sait que « ce n'est pas idéal, à cause du tabac et de la combustion ». Comme les autres consommateurs de cannabis thérapeutique, Jean-Jacques est vent debout contre le « prétendu » assouplissement de la loi en matière de consommation de stupéfiants annoncé par le ministre de l'Intérieur en mai dernier. Et qui devait être mise en place en septembre. Un sujet sensible sur lequel le ministère n'a pas souhaité

nous répondre. Pour Jean-Jacques, le projet de loi vise à supprimer des peines de prison, qui en réalité n'étaient jamais prononcées, mais maintient les amendes, en facilitant même les procédures. « Or, si je paie une amende de 100 euros, je ne pourrais même plus m'acheter mes graines », redoute le malade.

En 2011, Jean-Jacques avait été arrêté sur le chemin de retour de sa « cueillette » et placé en garde à vue. Mais le juge, consterné par son état médical, l'avait relâché. Au motif que la loi « est censée protéger les individus et non les mettre en danger en les privant d'accès à leur traitement ». Les tribunaux devancent donc les législateurs. « Un bruit de fond qui donne de l'espoir », estime une généraliste favorable au cannabis thérapeutique, parce que, dit-elle, « il améliore l'état de [ses] patients ». **S.L.**



Jean-Jacques, malade du sida, se demande pourquoi « la morphine, dérivée de l'opium tout comme l'héroïne, ou des dérivés de la cocaïne sont autorisés et non le cannabis ». Bertrand Rambaud, président de l'Union francophone pour les cannabinoïdes en médecine (UFCM), atteint du sida et d'une hépatite C, se soigne en inhalant de l'huile de cannabis. Franck, qui souffre d'une sclérose en plaques, fume de l'herbe.



“Les usines à coiffure,
c’est terminé”



C'est **dit**



Par Julien Roche

Provost

Franck

FAN DE FABRICE

« Au printemps, j'ai rencontré Fabrice Luchini. Je ne le connaissais pas mais j'avais vu beaucoup de ses films. Et en particulier *Tout peut arriver*. C'était à la fin des années soixante et Fabrice avait été déniché par Philippe Labro alors qu'il était coiffeur. Il n'a pas arrêté de me poser des questions sur ma carrière. Pendant qu'il parlait, il faisait les gestes et tous les trucs des coiffeurs. J'étais sidéré. »

À 70 ans, il a coiffé à peu près toute la planète glamour, de Romy Schneider à Sharon Stone, en passant par Alain Delon. La retraite ? Le célèbre capilliculteur n'y songe même pas et préfère parler de passation.

Photo : Michel Slomka pour VSD

Sa fille Olivia, chargée de la communication, nous accueille dans les locaux de Provalliance, situés près des Champs-Élysées. Elle nous conduit dans le bureau de Franck Provost, le plus célèbre des coiffeurs et chef d'une entreprise, numéro 1 dans son secteur d'activité en France et en Europe, ainsi que numéro 2 dans le monde. À 70 ans, la mine encore bronzée par le soleil de Saint-Tropez, où il a passé l'été en famille, l'homme d'affaires ne cache son bonheur de vivre intensément. Il a aussi, et surtout, une incroyable énergie pour son métier.

VSD. La passion pour la coiffure est-elle toujours aussi forte qu'à vos débuts ?

Franck Provost. Oui ! En fait, j'ai une double passion. Celle de la coiffure d'abord. Je trouve qu'on a un métier extraordinaire si l'on sait écouter les gens. Nous, les coiffeurs, on a accès à toutes les catégories sociales. Il se passe toujours quelque chose de magique parce qu'une relation s'installe avec les gens. Elle n'existe dans aucun autre métier. Et l'autre passion, c'est l'entreprise. J'ai 7 000 collaborateurs directs. Mais, avec les différentes marques, ce sont 25 000 personnes qui

“Mon autre passion, c’est l’entreprise. On a une vraie responsabilité à ce niveau-là. Il faut aimer les gens. Ce n’est pas une question d’argent.”



travaillent pour Provalliance. J’ai des collaborateurs qui ont démarré comme apprentis. Certains ont rencontré des apprenties. Ils se sont mariés avant de faire leur chemin. On a une vraie responsabilité à ce niveau-là. Il faut aimer les gens. En aucun cas ce n’est une question d’argent. L’argent, de toute façon, n’a jamais été mon moteur. Quand j’étais jeune, si on me proposait d’aller coiffer une star, j’y courrais à n’importe quelle heure et sans être payé.

Imaginez-vous une telle réussite ?

À ce point-là, sans doute pas. Mais je crois beaucoup au destin. Il faut laisser faire les choses. En tant que pupille de la Nation, je n’avais pas un destin tracé d’avance. Je pense que je suis né sous une bonne étoile. Et quand, à 70 ans, je me retourne sur mon passé, je me dis que j’ai eu beaucoup de chance. J’ai fait un parcours exceptionnel. L’entreprise est numéro 1 en Europe, numéro 2 mondial. Même dans mes rêves les plus fous je n’aurais pas pu l’imaginer. J’ai eu la chance aussi de m’entourer de très bonnes équipes. Je travaille en confiance. Sans compter la présence de mes enfants.

Fabien et Olivia, vos deux enfants, tiennent-ils des rôles clés ?

À aucun moment je n’ai voulu les inciter à me suivre dans mon entreprise. Les choses se sont passées tout naturellement. Olivia, qui a fait des études aux États-Unis, s’occupe de la communication. Elle connaît tout le monde. Je pense qu’en réalité elle vend plus son père que l’entreprise ! (Rires.) Fabien, lui, est un bon coiffeur. Il a une certaine humilité. Il est accepté par les cadres de la société et par tous les franchisés.

On dit souvent que pour les enfants c’est plus facile...

Dans un certain sens, c’est vrai. Mais également plus difficile parce qu’on ne peut pas les imposer dans une entreprise comme la nôtre. La transmission, pour un créateur comme moi, doit se faire sur une très longue période, de façon à ce que personne ne s’en rende compte.

Au fait, quel a été le déclic pour devenir coiffeur ?

J’ai passé mon enfance au Lude, 4 000 habitants, dans la Sarthe. Un jour, ma mère est revenue de chez le coiffeur et m’a dit qu’il recherchait un apprenti. Je n’avais jamais mis les pieds dans un salon, j’avais

14 ans et je suis resté apprenti pendant trois ans. Pour être franc, je n’ai pas eu de révélation immédiate. Un peu plus tard, j’ai travaillé à La Flèche, toujours dans la Sarthe. Là, mon père m’a dit que la coiffure était un métier de mode et qu’il fallait que j’aille à Paris. Dans la capitale, je me suis rendu compte que j’avais beaucoup de choses à apprendre. J’ai un peu galéré. J’ai partagé un appartement avec ma sœur à Issy-les-Moulineaux, puis à Montmartre. Ensuite, j’ai rencontré des amis qui m’ont emmené dans un club de coiffure et j’ai fait des concours. Cet esprit de compétition m’a donné envie de me battre, de gagner. J’ai été champion de France, champion du monde de coiffure. Grâce à ces titres, des marques comme L’Oréal m’ont demandé de les représenter pour des exhibitions dans le monde entier. C’était comme des shows. J’étais la star de Paris devant 3 000 ou 4 000 personnes !

Durant votre service militaire vous coupiez les cheveux aussi...

C’était très drôle. Dans le camp, près de Tours, j’ai proposé de faire un salon de coiffure pour les femmes. Et c’est comme ça que je suis devenu coiffeur pour dames. Elles me donnaient de bons pourboires. Sans oublier les hommes.

Moi, j’avais accès partout.

Vous avez ouvert votre premier salon à Saint-Germain-en-Laye, en 1975.

Oui. J’ai repris un vieux salon. Avec des copains, en un week-end, on l’a repeint en blanc. J’ai ouvert le mardi. À Saint-Germain-en-Laye, j’ai fait la journée continue. Et j’ai institué « le sans rendez-vous », qui n’existait pas alors. J’avais une copine qui travaillait au magazine *Elle* et j’ai pris des pages de publicité. Trois ans et demi après je suis venu à Paris pour m’installer rue Franklin-Roosevelt. Un peu compliqué au départ. Je formais sans arrêt des coiffeurs et ils avaient envie de voler de leurs propres ailes. Comme ils ne pouvaient em-

prunter pour acheter un salon, les banques me faisant confiance, je les ai mis à la tête de ces salons-là, en les associant jusqu’à 49 %. Ce n’est que plus tard qu’on s’est lancés dans les franchises.

Aller chez Franck Provost reste-t-il abordable ?

J’ai toujours vu la coiffure au sens large. C’est ce que j’appelle le luxe discret. La coiffure doit être acces-

“En tant que pupille de la Nation, je n’avais pas un destin tracé d’avance. Et quand, à 70 ans, je me retourne sur mon passé, je me dis que j’ai eu beaucoup de chance.”



“Quand une secrétaire est coiffée à côté de Delon, et qu’elle retourne au bureau, elle a le sourire pour la journée.”

sible à tout le monde. Par ailleurs, j'ai toujours veillé à ne pas faire de différence de prix entre ce que je pouvais prendre et mes coiffeurs. J'ai eu des stars dans les salons, Romy Schneider, Alain Delon, qui se faisaient coiffer à côté de n'importe qui. Quand une secrétaire est coiffée à côté de Delon, et qu'elle retourne au bureau, elle a le sourire pour la journée.

Vous êtes le président d'un syndicat, le Cnec, Conseil national des entreprises de coiffure.

C'est important de pouvoir discuter avec les politiques des problèmes de notre profession. Étant un peu médiatisé, ça m'est plus facile d'obtenir des rendez-vous avec eux. Je vais rencontrer prochainement Muriel Pénicaud, la ministre du Travail. Notre profession souffre un peu parce que l'on manque de collaborateurs. On ne trouve pas d'apprentis. Et on n'en trouve pas alors qu'il y a 35 000 coiffeurs au chômage ! Sans compter que la profession s'est transformée avec « l'ubérisation » des coiffures à domicile. Mais nous ne sommes pas menacés par le digital parce qu'aucune application ne va nous remplacer. Je crois aussi que les salons doivent être plus conviviaux. Les usines à coiffure, c'est terminé ! On doit s'adapter. Les gens ont besoin d'être reconnus, d'être cocoonés. Quand ils viennent dans un salon cela doit être une détente, un plaisir.

Songez-vous à prendre votre retraite ?

Franchement, je suis passionné par cette profession que je pense bien connaître. Je n'ai pas envie de m'arrêter. Sinon, je m'en nuierais. Je suis heureux comme ça. Je ne serai jamais riche parce que je ne vends pas mon entreprise. Mais bon, je vis ma passion, c'est quand même l'essentiel.

Votre épouse, Natacha, souhaiterait-elle que vous freiniez vos activités ?

Parfois, elle me dit qu'elle aimerait que je prenne plus de temps pour nous, c'est clair. Mais, en même temps, elle me laisse faire ce que j'ai envie.

Vous êtes tombé amoureux de Saint-Tropez ?

Il y a trois ans j'ai eu l'opportunité d'acheter une maison là-bas, au Capon. Que de temps perdu ! Saint-Tropez, c'est génial. Que ce soit en hiver, au printemps, et bien sûr en été, j'essaie d'y aller le plus souvent possible. J'y ai même passé le réveillon.

Par quoi êtes-vous attiré particulièrement ?

Une âme. Une ambiance. Si on veut rester tranquille chez soi à lire, à « farnienter », on peut. Si on veut

sortir, voir beaucoup de monde, et surtout des amis, on peut aussi. Saint-Tropez, ça remonte aux années soixante-dix. J'étais jeune, célibataire, et il y avait beaucoup de choses inaccessibles pour moi. À l'époque, c'était le camping ! Je n'avais pas les moyens d'aller prendre un café chez Sénéquier. Aujourd'hui, j'y vais tous les matins.

Vous avez coiffé beaucoup de stars, parmi lesquelles Sharon Stone.

C'était au Festival de Cannes. Un souvenir formidable de cette actrice que j'adore. Quel métier vous permet d'entrer dans l'intimité d'une star d'Hollywood ? Mais je peux coiffer n'importe quelle femme, y compris une caissière de Monoprix.

Cela fait longtemps que vous êtes un supporter du PSG ?

Oh oui ! Avec l'arrivée de Neymar et de Mbappé au PSG, on va pouvoir prétendre à de meilleurs résultats en Champions League, surtout après la terrible élimination contre Barcelone, en mars dernier. Quel bonheur d'aller voir un beau spectacle au Parc des Princes, de dîner avec les copains et de refaire le match ! Un supporter doit être un peu

chauvin. Et c'est mon cas.

Les footballeurs figurent-ils parmi vos clients ?

Bien sûr. L'autre jour, l'italien Marco Verratti est venu dans notre salon de Neuilly. À l'époque de Saint-Germain-en Laye, tous les joueurs parisiens habitaient dans le coin. Dominique Bathenay, Luis Fernandez, Jean-Claude Lemoult venaient. Les footballeurs, c'est très particulier. Comme ils sont tous habillés pareil, la coiffure leur permet de se démarquer. C'est d'ailleurs pourquoi on voit aujourd'hui des extravagances réussies, mais parfois ratées. Certaines coupes sont mal exécutées. D'autres sont réussies, à l'exemple de Djibril Cissé ou d'Antoine Griezmann. Mais il faut avouer que les footballeurs sont de véritables influenceurs.

RECUEILLI PAR J. R.



“Avec l'arrivée de Neymar et de Mbappé au PSG on va pouvoir prétendre à de meilleurs résultats en Champions League.”



“Saint-Tropez, il y a trois ans, j'ai eu l'opportunité d'acheter une maison là-bas, au Capon. Que de temps perdu ! Saint-Tropez, c'est génial.”

“Sharon Stone... Un souvenir formidable. Quel métier vous permet d'entrer dans l'intimité d'une star d'Hollywood ?”



“L’océan contient suffisamment d’uranium pour assurer, par fusion nucléaire, toute l’énergie mondiale à son niveau actuel pendant plus de dix mille ans.

Il existe en français plus de 500 verbes irréguliers. En comparaison, la langue anglaise en compte 283 et le turc ou encore l’espéranto n’en ont aucun !

En Argentine, il existe une forêt en forme de guitare. Les 7 000 arbres qui la composent ont été plantés en 1979 par un fermier, en hommage à sa femme décédée.

WALT DISNEY VOULAIT APPELER MICKEY MORTIMER MOUSE. C’EST SA FEMME QUI L’A FAIT CHANGER D’AVIS.

INCROYABLE MAIS VRAI



D.R.

Saviez-vous qu’il y a six cents millions d’années, une journée durait seulement vingt-deux heures ? Eh oui. Pour quelle raison a-t-on gagné deux heures ? En fait, la Terre est une grosse feignasse qui prend de plus en plus de temps pour tourner sur elle-même. Par conséquent, les jours sont de plus en plus longs. Rassurez-vous, vous n’allez pas vous réveiller demain avec deux heures supplémentaires de boulot par jour, les ordon-

nances du gouvernement ne vont pas jusque-là. Notre planète ne gagne que quelques microsecondes par siècle. On vous l’a dit, ce n’est pas une rapide. Ça vous la coupe ? Des infos comme celle-là, il y en a sept cent soixante-dix-sept dans l’ouvrage judicieusement nommé **777 faits surprenants sur le monde qui nous entoure***. Et ce, dans tous les domaines : artistique, scientifique, historique, etc. Pourquoi ce chiffre ? Ce serait celui de Dieu, selon les chrétiens, celui d’un avion pour Boeing. Tout simplement parce que le jeune YouTuber Doc Seven, qui a commis ce livre, aime le 7. À tel point qu’il le cuisine à 7 sauce(s) sur sa chaîne. **P. T.**

(*) Éd. First, 288 p., 19,95 €.

59 secondes, c’est le record du pet humain le plus long sans interruption.

UN BÉBÉ SUR DIX EN EU

Lors du Grand Prix d’Europe 2016, les mécaniciens de Felipe Massa n’ont eu besoin que de 1,92 seconde pour remplacer les quatre pneus de la formule 1, c’est un record !

En analysant 25 millions de décès en quatorze ans, l’université de Chicago a découvert qu’en moyenne, nous avons 7 % de chance (ou de malchance) en plus de mourir le jour de notre anniversaire que de mourir un autre jour de l’année.

LE VATICAN ET LES PHILIPPINES SONT LES DEUX SEULS

“Si tu embrasses quelqu’un pendant au moins dix secondes, sache qu’environ 80 millions de bactéries seront échangées avec cette personne.

Il y a plus d'organismes vivants dans une cuillère à café de terreau bien frais que de personnes sur Terre.”

Avoir un groupe sanguin de type O te rend deux fois plus attractif, aux yeux des moustiques, que les personnes de groupe sanguin de type A.

Dans la petite ville italienne d'Ortona, une fontaine très particulière a été installée en octobre 2016. Cette source permet de boire du vin 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Il n'y a pas d'horloge dans les casinos, afin que le joueur ne sente pas le temps passer et continue à dépenser son argent.

Une abeille et un écureuil ont sensiblement le même nombre de poils sur le corps : environ 3 millions.

LES ŒUFS DE POULE PONDUS AUX ÉTATS-UNIS SONT LAVÉS ET DÉSINFECTÉS APRÈS LA PONTE. LES ŒUFS DE POULE PONDUS EN EUROPE NE L'ÉTANT PAS, ILS SONT INTERDITS AUX ÉTATS-UNIS.

ROPE AURAIT ÉTÉ CONÇU DANS UN LIT IKEA.

En Finlande, le mot « kalsarikännit » veut dire « se prendre une cuite chez soi, tout seul, en caleçon, en regardant probablement la télévision ».

DE NOS JOURS, L'HUMANITÉ GÉNÈRE TOUTES LES QUARANTE-HUIT HEURES AUTANT DE NOUVELLES DONNÉES QUE TOUT CE QU'ELLE AVAIT PU GÉNÉRER PENDANT LES DEUX DERNIERS MILLÉNAIRES.

Plusieurs sociétés à travers le monde proposent de créer des diamants à partir des cendres d'un défunt.

La Belgique produit plus de 220 000 tonnes de chocolat par an, soit environ 22 kilos par habitant.

PAYS AU MONDE OÙ LE DIVORCE EST INTERDIT.

À son apogée au XIII^e siècle, l'empire mongol fut le plus grand empire de l'histoire. Il couvrait près de 33 millions de km², soit plus d'un cinquième de la Terre.

Une vieille légende allemande datant du Moyen Âge indique que le meilleur remède pour soigner un mal de dents est d'embrasser un âne.

Tirés à quatre épingles,
les légionnaires ajoutent au charme
du vieux Calvi. En soirée, on les
croise parfois en groupe, en tournée
dans leurs bars favoris.



À Calvi avec les légionnaires **EN VADROUILLE DANS**

Installés depuis cinquante ans au camp Raffalli, les hommes du 2^e REP sont devenus des

PAR HENRI DE LESTAPIS. PHOTOS : JÉRÉMY LEMPIN POUR VSD



LA NUIT

figures emblématiques de la ville. L'entraînement terminé, c'est l'heure de la relâche.

PAS DE BASTON NI DE BEUGLEMENTS DANS LES RUES. LE MYTHE DU MILITAIRE IVROGNE PARAÎT BIEN LOIN

Affectées au régiment après quatre mois
de formation initiale et deux semaines d'apprentissage
du parachutisme, les jeunes recrues
trouvent enfin l'occasion de sortir pour écorner
leur première solde.

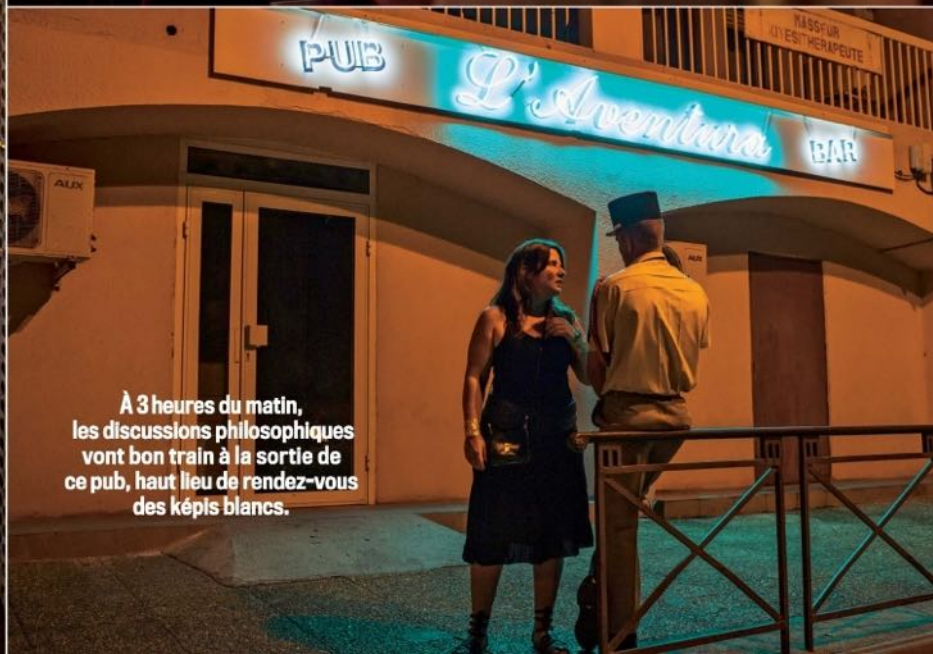




« Il était mince, il était beau, il sentait bon le sable chaud. » Les légionnaires se prêtent de bon cœur au jeu des selfies avec les touristes.



Copines et chopines au comptoir. Le sergent-chef qui chaperonne la troupe veille à l'ambiance.



À 3 heures du matin, les discussions philosophiques vont bon train à la sortie de ce pub, haut lieu de rendez-vous des képis blancs.

“POUR LES CORSES, UN RÉGIMENT CRÉÉ EN 1948 EN INDOCHINE, QUE L’ON INSTALLAIT SUR LEUR ÎLE, ÇA AVAIT UN PEU DES RELENTS DE COLONISATION”

ADJUDANT-CHEF JEAN

Comme une rascasse échappée du chalut, le légionnaire italien Paolo frétille : avec une dizaine de ses camarades, il sort enfin de l’enceinte du camp Raffalli. Jeune incorporé du 2^e Régiment étranger parachutiste, il vient d’y passer deux semaines cloîtré, pour apprendre l’art du saut en parachute, à 400 mètres d’altitude. Sept bonds dans le vide et quelques bosses plus tard, le

voici breveté. Alors, ce soir, c’est la fiesta. Il va déambuler dans les ruelles de Calvi, képi blanc sur la tête et insigne de para crânement épinglé sur la chemisette de son uniforme. « *Le plus dur, ce sont les quatre mois de formation initiale à Castelnaudary. Ensuite, l’affectation au REP, c’est la consécration* », sourit le soldat. À vrai dire, il ne va pas trop faire le mariole durant cette courte permission. Le petit groupe est encore chaperonné par son instructeur. Un

sergent-chef allemand, sec et nerveux. « *Une fois les jeunes brevetés, nous sortons tous ensemble à Calvi. On dîne, puis on fait la fête. C’est la tradition. Le major de la formation a même droit à un petit cadeau de la part de ses camarades* », confie-t-il avec un clin d’œil. À voir les créatures qui ondulent lascivement dans le bar où le petit groupe finit par atterrir, et leur promptitude à tomber amoureuses des képis blancs, on envisage la nature du « cadeau ».

La bière coule et la sortie se prolonge dans une ambiance bon enfant, jusqu’à une heure avancée. Pas de baston avec les Calvais ni de beuglements dans les rues. Le mythe du militaire ivrogne paraît bien surfait. On se plaît à imaginer que la vigilance de la patrouille de la légion étrangère (PLE) y est pour quelque chose. Il s’agit d’un simple groupe de trois soldats, qui veillent

au comportement décent de leurs compagnons d’armes. Ils ont leurs quartiers en dehors du régiment, sur les hauteurs de la citadelle. De ce perchoir fortifié, ils descendent pour patrouiller à pied, dans la ville. L’adjudant-chef Christian est à leur tête. Avec ses paluches de bûcheron et sa carrure de char Leclerc, on préfère être de ses amis au cas où la situation dégènerait. « *Bien sûr, il suffirait de trois légionnaires éternés pour plier un bar, susurre-t-il. Alors*

et deviennent les meilleurs amis du monde. « *Nous avons le même attachement à la mémoire et à la tradition que les Calvais. Nous partageons des valeurs communes. Nous ne pouvions que nous entendre.* »

Aujourd’hui, le REP a intégré le paysage. De nombreux anciens se sont installés sur l’île, y ont trouvé un emploi et fondé une famille. Les Calvais ne s’imaginent plus vivre sans leur régiment. Sur la plaque de marbre du monument aux morts, les noms des derniers

légionnaires tombés au Mali sont inscrits à côté de patronymes corses. « *Ceux qui tombent au combat sont Calvais pour l’éternité* », salue Ange Santini, le maire de la ville. Calvi a aussi adopté les fêtes traditionnelles de la légion : « *Nous connaissons tous la fête de Camerone et la Saint-Michel, fête des paras*, confirme Serge Haller, directeur d’un supermarché local. *Des écoles jusqu’à la mairie, en passant par les commerces, tout le monde est unanime : si le REP quittait la ville, ce serait une*



La légion compte environ 160 nationalités. Le 2^e REP accueille de nombreux Népalais qui, lors des temps de détente, entonnent des airs de chez eux.

les restaurateurs de la ville ont notre numéro. S’il y a un problème, ils nous appellent. Cela permet de nous arranger entre nous, sans déranger la gendarmerie. Mais ça n’est pas arrivé depuis au moins dix ans. »

Pourtant, lorsque le 2^e REP a débarqué, en 1967, l’ambiance était un tantinet plus explosive. Le régiment arrivait alors de son camp de Bou Sfer, en Algérie. Il fallait bien à ces mille cinq cents soldats l’accueillante baie de Calvi pour les consoler de leur adieu à l’Oranais. Mais la forte trempe du caractère légionnaire s’est heurtée au tempérament insulaire. « *Pour les Corses, un régiment créé en 1948 en Indochine, que l’on installait sur leur île, ça avait un peu des relents de colonisation*, s’amuse l’adjudant-chef Jean. *Et les histoires de filles n’ont rien arrangé.* » Mais lorsque deux adversaires s’estiment, ils finissent par se serrer la main

catastrophe pour l’économie. »

En septembre, le régiment a fêté ses 50 ans de présence sur l’île. L’occasion pour les militaires d’organiser des festivités d’une fantaisie toute soldatesque : un cross de 12 kilomètres avec les enfants de la ville, suivi d’une grande kermesse dans le camp Raffalli. Le public pouvait y trouver des stands de tir à la carabine, des initiations au parachutisme et même un petit parcours commando aménagé pour les enfants revêtus de treillis. Tout cela encadré par des animateurs à grosse voix et gueule carrée, veillant au bon déroulement de la fête avec une paternelle attention. Une façon pudique, pour ces hommes de la légion qui portent toujours en eux le pesant souvenir des combats menés partout sur le globe, d’exprimer simplement la profonde humanité qui les anime.

H. DE L.

À l'occasion de la dernière fête de Saint-Michel, qui correspondait au cinquantenaire de l'implantation de la légion à Calvi, les soldats ont transformé leur camp en une vaste kermesse. Manège d'autos-tamponneuses compris.



La tradition d'une des compagnies du régiment veut qu'à l'occasion du départ d'un de ses cadres, tout le monde se jette dans le port de Calvi. Au 2^e REP, on repasse surtout son uniforme pour le panache...



Offre spécial anniversaire

VSD

40 ANS
1977-2017

50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, le lot de bagages. Le sac à dos, le trolley et la trousse de toilette, vos 3 indispensables pour vous accompagner lors de vos voyages ! Format pratique, ces 3 pièces vous seront utiles ensemble pour un long voyage, ou séparément, pour le quotidien.



- 1 sac trolley 48 x 28 x 29 cm
- 1 pochette 27,5 x 11 x 13 cm
- 1 sac à dos 31 x 24 x 12 cm

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

5€80

au lieu de ~~11,70~~** par mois

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1 an - 52 numéros

69,90€

au lieu de ~~140,40~~**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le lot de bagages et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme ☐ M ☐

(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* : Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ :

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° :

Date d'expiration : ... / ... Signature :

Cryptogramme :

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD179001875

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cl@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTÉ PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



LA SEAT ATECA SUR LA PISTE FINNOISE

Nous avons testé ce SUV sur les étapes du rallye de Finlande.
Verdict : Il est sûr et performant.

Joensuu, 75000 habitants. C'est dans cette grosse bourgade, au cœur de la région des Mille Lacs, en Finlande, que m'attend une Seat Ateca FR. Ma mission ? Rejoindre Helsinki, à environ 500 kilomètres plus au sud. Mon terrain de jeu ? Le réseau secondaire finnois, réputé pour ses « gravel roads », ces pistes empruntées par la manche finlandaise du championnat WRC. Un tracé sportif et baroudeur qui colle parfaitement à la philosophie de ce SUV. L'Ateca FR, c'est la version sportive de la gamme (en attendant la terrible Cupra de 300 ch). ➔

190 ch
(essence)

Vitesse
212 km/h

71 aux
100 km



Avec sa longueur de seulement 4,36 m et son volume de coffre amputé dans cette version FR (400 dm³), l'Ateca n'est pas le plus familial des SUV compacts mais son côté sportif et personnalisable a tout pour séduire.



➔ Reconnaisable à ses bas de caisse ton carrosserie, sa calandre noire et ses jantes de 19 pouces (option à plus de 1300 €) qui imposent un confort trop ferme. Sous le capot, le 2.0 TFSI de 190 ch, tonique mais lissant toute sensation, est associé à la boîte DSG7 et à la transmission intégrale 4Drive (indispensable sur ce tracé). L'amortissement piloté et les modes de conduite (Sport, Offroad, Neige...) permettent de paramétrer « son » Ateca. On se prend vite aux glissades sur gravier, avant que les aides électroniques ne viennent juguler tout excès d'optimisme. Je traverse des paysages somptueux, saute d'isthmes en presqu'îles et profite de l'habitacle, austère mais sérieusement fini, ainsi que de l'équipement pléthorique de cette version haut de gamme. Helsinki est à quelques encablures et je me dis qu'à 35 120 € hors options (le mien dépassait les 40 000 €, plus 2 610 € de malus écolo), cet Ateca est une bonne affaire et un solide compagnon d'aventure. **WALID BOUARAB**



High-tech

GALAXY NOTE 8 : MI-TELEPHONE, MI-CARNET



Q uoi de neuf pour la version 2017 de la série Note ? Un écran Super AMOLED de 6,3 pouces, immense et d'excellente qualité, une fonction améliorée pour la prise de notes et un double capteur photo. Il ne m'en faut pas plus pour me faire pencher du côté obscur de la force d'Android et snober mon iPhone 7+. Mais ce petit bijou n'a pas que des avantages. Sa grande taille, bien que très confortable à la lecture des mails, messages ou autres journaux, s'avère peu pratique à manipuler d'une seule main. Par exemple, le lecteur d'empreintes digitales, placé très haut au dos de l'appareil, n'est pas facile à atteindre. On lui préfère le déverrouillage par reconnaissance faciale ou à l'ancienne, via un code. Bon point pour sa certification IP68, qui assure son étanchéité à l'eau (et à la poussière). Mais ce que je préfère sur le Note 8 c'est son stylet S-Pen, pour prendre des notes de façon très rapide et efficace. Sans même avoir à déverrouiller l'appareil – une nouveauté très appréciable –, je peux écrire ce qui me passe par la tête sur l'écran noir. Seul point noir, le prix, qui le positionne comme un produit haut de gamme, quasi intouchable : 1009 €. **C. R.**
samsung.com

Ce qu'il ne faut pas rater

Découvrez les quelque 250 « nihonshu » (nom du saké japonais) proposés à la dégustation, dont certains sont introuvables en Europe, ainsi qu'une centaine d'autres boissons japonaises (whisky, shochu, bière, thé, etc.). Salon du saké, du 7 au 9 octobre. New Cap Event Center, Paris 15^e. salon-du-sake.fr

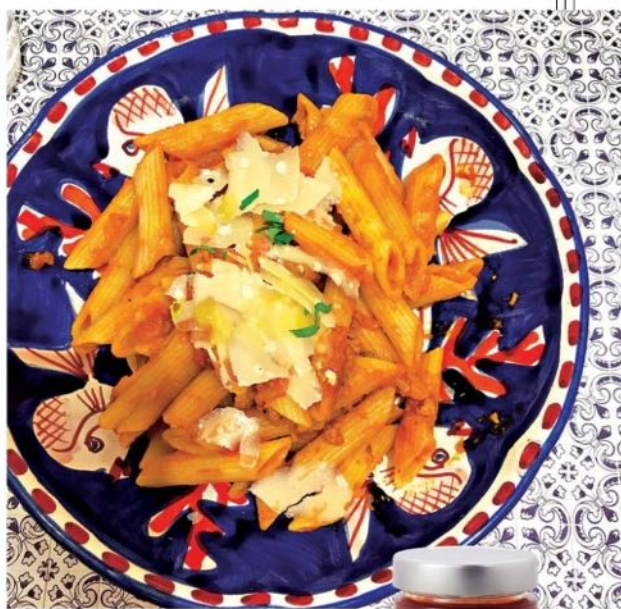


À l'occasion des 150 ans de la marque, Kusmi Tea s'associe au chef Alain Ducasse pour sortir son premier thé blanc. Un cru d'exception, composé de grandes feuilles aux arômes subtils et naturels de rose et de framboise, présenté dans une jolie boîte collector. 39 € (120 g). kusmitea.com



**Animal Expo,
le salon
de l'animal de
compagnie,
revient les 7 et
8 octobre
au Parc floral
de Paris.**

animal-expo.com



Al Dente La Casa : le goût de l'Italie

Patrizio Miceli, producteur de sauce tomate bio et d'une gamme de pâtes au blé digestes plébiscitées par les plus grands chefs, ouvre son premier restaurant éphémère au rez-de-chaussée du Bon Marché Rive Gauche, pendant l'exposition dédiée à l'Italie, La Famiglia.

Élevé à la pasta par sa mamma, cet Italien d'origine déniché les meilleurs produits de la Botte pour les mettre en bocaux et accompagner les plats qu'il sert tous les jours, de 10 heures à 20 heures. Calé entre les it-bags de Jérôme Dreyfuss et des piles d'assiettes en céramique, le lieu est haut en couleur. Perchée sur un tabouret de bar, je regarde s'activer les serveurs-cuistots évoluant tout sourire malgré le coup de feu. Je me laisse tenter par le ragù all'italiana. Des penne – bio – à la sauce tomate et à la viande finement hachée, recouvertes de copeaux de parmesan (16 €). Ici, pas vraiment de cuisine, pour gagner du temps, les pâtes sont précuites et doivent être consommées rapidement. Tout bon Italien le sait : la pasta n'attend pas. Je le comprends car j'ai tardé à attaquer mon plat après l'avoir photographié sous tous les angles. Résultat : mon ragù est un peu sec. Pour me consoler, je craque sur un généreux tiramisu au chocolat amer (7 €), divin, me retenant d'accompagner mon café du trio de pâtisseries à la ricotta et au chocolat (7,50 €). En partant, je ne manque pas de faire provision de pâtes et sauces, disponibles à la vente pour prolonger la dolce vita à la maison. 24, rue de Sèvres, Paris 6^e. Jusqu'au 22 octobre. 01.48.03.18.15.



C. R.

Côté people



Heidi Klum signe, pour les magasins de grande distribution Lidl, une collection de mode urbaine vendue de 5,99 € pour les accessoires à 69,99 € pour les vestes de cuir. Esmara By Heidi Klum. lidl.fr



Reportage

Cap au nord

Rentrer dans l'eau est facile. Paraît-il...
La difficulté est d'y rester. Pas trop longtemps,
car après le choc thermique,
une impression de bien-être engourdit. On nage
de préférence en club.




Le grand frisson

D'un bout à l'autre de la Finlande, piquer une tête dans l'eau gelée est une pratique répandue. Et chaudement recommandée, avec quelques précautions néanmoins.

PHOTOS : **SAMI KERO/HELSINGIN SNOMAT**



La combi, c'est
de la triche ! Les puristes
pratiquent en maillot,
bonnet de laine et sandales
en Néoprène pour
ne pas rester collés
sur la glace



Plus de 150 000 Finlandais, sur les 5,3 millions que compte le pays, pratiquent la nage arctique en pleine nature. Souveraine contre la dépression, elle procure en outre de nombreux bienfaits : résistance accrue au froid et au stress, sommeil amélioré, etc. Seuls les problèmes cardiaques et de pression sanguine limitent l'activité.



ADRESSES BONS PLANS

La Finlande fête son centenaire avec de multiples événements.
visitfinland.com/fr

Y ALLER

La capitale du pays est desservie par Air France, Finnair, Norwegian Airlines. À partir de 58 € l'aller Paris-Helsinki.

HELSINKI

Lilla Roberts. À 500 m de l'esplanade et du port, 150 € la chambre avec petit déjeuner.
lillaroberts.com

PORVOO

Haikko Manor. Ce manoir du XIX^e se dresse dans un vaste parc bordant la mer. Cryothérapie et sauna. À partir de 140 €. haikko.fi

Le guide français

Pascal Marie propose des expériences de talviuintipaikka.
vacancesfinlande.com

TURKU

Radisson Blu Marina Palace.

Chambres spacieuses et confortables au bord de la rivière Aura, à partir de 140 €. radissonblu.com/en/hotel-turku

NAANTALI

Naantali Spa Hotel.

Trois piscines, trois saunas, et un trou dans le lac près du village historique, à partir de 100 €. naantali.fi

KILOPAA

Au cœur de la nature lapone, une auberge de jeunesse et un hôtel de 34 chambres confortables. Nage arctique et sauna à fumée, 82 € la nuit en ch. dble, 30 € à l'auberge de jeunesse, 160 € l'appartement pour 6 pers.
kiilopaa.fi

A.D.

À 6 heures du matin, à Porvoo, le thermomètre frôle les moins 10°C. Fondé il y a huit cents ans à 50 kilomètres à l'est d'Helsinki, le deuxième plus ancien village de Finlande attire les touristes pour ses maisons de bois bordant la rivière Porvoonjoki, qui se jette dans le golfe de Finlande. À la lueur des réverbères, des silhouettes s'acheminent devant les entrepôts en bardeaux peints en rouge en l'honneur d'une visite du roi Gustav III de Suède. Le but des promeneurs de l'aube : l'ouverture permettant l'accès aux eaux de la rivière superficiellement gelée, le « sandgruben », trou de sable en suédois, ou « talviuintipaikka » en finnois (« l'endroit où nager en hiver »).

Il peut s'agir de trous carrés, réalisés avec une tronçonneuse et dotés d'une échelle métallique ; la législation impose 3 mètres sur 3 minimum et des barrières pour éviter tout plongeon intempestif de motoneige. Les bordures sont parfois équipées de polystyrène avec des LED, afin d'empêcher les trous de geler mais aussi d'éclairer les baigneurs, car l'hiver il fait noir une partie de la journée. Le plus souvent, les talviuintipaikka sont des espaces ouverts dans les lacs ou sur les bords de mer des grandes villes, Helsinki, Turku, Tampere. Tout l'hiver, une pompe qui ressemble à une hélice d'avion brasse l'eau et empêche la glace de se reformer. L'association Suomen Latu, qui encourage la nage arctique, recense 3 240 talviuintipaikka. Le plus septentrional se trouve dans la forêt boréale lapone, à Kiilopaa, à 250 kilomètres au nord du cercle polaire. Mais ce n'est pas vraiment du jeu, car il est à côté d'un sauna.

Pas du jeu, non plus, le fait de flotter en combinaison sur la banquise baltique, une activité touristique proposée par les brise-glaces. Trop facile. Ça y est, les nageurs de Porvoo se sont changés dans une cabane aménagée sur la neige : ils enfilent un maillot, se coiffent d'un bonnet de laine, laissent à côté de l'échelle des sandales en Néoprène pour éviter que leurs pieds ne collent à la glace en sortant. Et, sans sourciller, ils s'enfoncent dans la glace liquide qui coule sur chaque millimètre de la peau. Pour beaucoup, la scène ressemblerait à un remake de Titanic. Pas pour eux. « Aujourd'hui, la rivière frôle les 5°C, apprécie Sarianna Salmi qui s'étrille vigoureusement en sortant, après cinq minutes de brasse. La première fois a été horrible. J'étais sonnée mais je m'y suis habituée. Je peux nager presque 20 mètres aujourd'hui, mais là je file au boulot. »

Comme elle, près de cent cinquante mille Finlandais pratiquent l'avento, ce petit bain gelé d'avant le turbin. Une source de bienfaits déjà expérimentés par les Romains et les Vikings, assurent-ils. Les sensations de souffle coupé, de perte de sensibilité des jambes, la peau piquée comme par des milliers d'aiguilles durent peu. De retour au sec, la circulation sanguine s'accélère, le corps se réchauffe à grande vitesse, le coup de fouet perdure. Surnommé Dr Ice, le Dr Alexandre Fuzeau préside la toute nouvelle Association française de nage hivernale (Frisa) : « En réaction contre le stress de l'eau glacée, le corps stimule ses défenses, augmente la production de globules blancs, d'hormones, d'endorphines, de cortisol. »



Mais attention : « La chaleur du corps humain se dissipe vingt-cinq fois plus vite dans l'eau que dans l'air. Après 1 000 mètres parcourus dans une eau à 0°C, il faut quatre heures pour que le corps retrouve sa température initiale », rappelle Alexandre Fuzeau, qui a remporté la médaille de bronze dans cette discipline, lors de la Coupe du monde de nage hivernale régie par l'IWSA (International Winter Swimming Association). Les compétitions se multiplient. En attendant une future intégration de ce sport aux jeux Olympiques d'hiver, le premier open de France de neige hivernale aura lieu à Megève, du 9 au 11 février prochain. Avis aux amateurs : mieux vaut être entraîné. « Un nageur non entraîné peut perdre connaissance en cinq minutes, prévient Alexandre Fuzeau. C'est surprenant, car le baigneur se sent bien mais son corps continue à se refroidir. C'est alors qu'il faut sortir. Dans la lutte contre le froid, la glace finit toujours par gagner. »

ALLETTE DE CROZET

Avec 180 000 lacs
sur 338 000 km² de taïga,
les espaces pour
créer un talviuintipaikka
ne manquent pas

Les trous sont ouverts à
la tronçonneuse puis aménagés grâce
à une pompe installée dès
les premières baisses de température.
Une échelle est indispensable.
La plupart de ces bassins se trouvent
près des grandes villes.



La fièvre du sauna

Le pilier de la culture locale n'est pas un simple lieu d'hygiène. Réunion la pratique régulière des étuves est un véritable art de vivre, qui a le

Créé en Laponie suédoise par les artistes Mats Bigert et Lars Bergström, pour célébrer le renouveau de la ville de Kiruna, ce Solar Egg déploiera sa coquille en acier inoxydable doré, composé de soixante-neuf pièces démontables, dans le jardin de l'Institut suédois, à Paris.

professionnelle, expérience holistique,
vent en poupe.





De la cabine de sauna installée sur une grande roue dressée devant le front de mer d'Helsinki au Solar Egg suédois, une véritable œuvre à tester bientôt à Paris*. Traditionnel ou excentrique, le bain de vapeur ne se consomme pas à la légère. On y va pour ses bienfaits sur la santé, il réduit le risque d'arrêt cardiaque grâce à la transpiration due à la chaleur sèche. À la différence du hammam qui produit une chaleur humide. Quant à l'alternance bain-étuve surchauffée, avec plongeon dans des eaux parfois glacées, « elle améliore la circulation du sang, stimule le métabolisme et réduit la pression artérielle », affirme Pirkko Huttunen, maître de conférences à l'université d'Oulu. Pensez aussi à la flagellation avec un petit fagot tressé de branchettes et de feuilles de bouleau fraîches, réputée activer la circulation sanguine superficielle.

C'est également un lieu informel pour parler affaires, sans hiérarchie vestimentaire. On peut aussi y boire et manger, comme dans le sudatorium pour quinze personnes d'un Burger King à Helsinki. Dans les cabines traditionnelles, hommes et femmes sont séparés et le port du maillot de bains interdit. D'où une prolifération de saunas privés. On en dénombre 500 000 en Suède pour 9 millions d'habitants, et 3 millions (privés et publics) en Finlande pour 5,5 millions d'habitants.

Mais la pratique collective conserve de nombreux adeptes et explique le succès de l'établissement Löyly, un superbe bâtiment en pin traité qui abrite un restaurant et différentes terrasses, sur le front de mer d'Helsinki. Ici, on porte le maillot car l'espace est mixte. « Les gens voient aujourd'hui le sauna comme un événement social, constatent les architectes du Löyly, Anu Puustinen et Ville Hara du cabinet Avanto Architects. Les saunas unisexes vont se développer pour leurs propriétés curatives mais aussi pour le luxe qu'ils représentent. » Parfums aux fragrances diverses, serviettes, bonnets, chaussons, des dizaines de marques se sont emparées de ce marché

en plein essor qui motive des adresses originales. À l'instar du Solar Egg, qui symbolise le renouveau de la longue histoire des bains publics et l'importance de ce lieu de retrouvailles.

DOMINIQUE NAVARRE

(*) À l'Institut suédois, rue Payenne, Paris (3^e).

Prévente, une semaine avant les séances prévues les 25 et 26 novembre, 2 et 3 décembre, 9 et 10 décembre 2017. institutsuedois.fr etrikbyggen.se/solaregg

ADRESSES BONS PLANS

EN IMMERSION

Pour découvrir des saunas publics et privés (familiaux ou d'entreprise) optez pour le **Helsinki Sauna Day**, le 10 mars 2018. helsinkisaunaday.fi

DANS LES AIRS

En Laponie finlandaise, la station de sports d'hiver d'Ylläs propose le **Sauna Gondola**. Vingt minutes d'étéuve dans une télécabine pour 4 personnes qui descend la colline surplombant la ville.

ESPRIT DURABLE

À Göteborg, en Suède, un **sauna public** composé de matériaux recyclés se dresse au milieu des grues et des conteneurs du port de Frihamnen. Entre murs du vestiaire réalisés à partir de 12 000 bouteilles de verre et parois de la bâtisse fabriqués en acier de seconde main, le bâtiment, conçu par le cabinet d'architectes allemand Raumblabla Berlin, s'inscrit dans les célébrations des 400 ans de la ville, en 2021.

D. N.



Un poêle à bois en forme de cœur humain trône au centre du Solar Egg. Cette cabine en bois d'épicéa, de 5 mètres de haut et 4 mètres de large sera présentée à Paris cet automne, pour célébrer la réouverture de l'Institut suédois.

PHOTOS : D. R.



ONCTUEUX
Gel douche parfumé figue et musc. Fig Fiction Shower Foam & Other Stories, **9 €**. stories.com/fr

NOURRISSANT
Masque ultra-hydratant et lissant. Supreme Moisture Mask Nuori, **75 €**. ohmycream.com



ADOUCISSANTE
Crème pour les pieds au chardon bio et cladonia des neiges. Natura Siberica and Alladale, **7,50 €**. monoprix.fr



SACHAJUAN
STOCKHOLM
OCEAN MIST
VOLUME CONDITIONER
PROFESSIONAL
HAIRCARE
250 ML

VOLUMATEUR
En complément du shampoing éponyme, redonne de la vitalité. Ocean Mist Volume Conditioner Sachajuan, **22 €**. fr.feelunique.com

Froid devant !

Ces produits et ingrédients puisés dans les pays nordiques sont la meilleure parade pour préserver les épidermes sensibles.

Adeptes d'un mode de vie sain, les Scandinaves ont tendance à privilégier des cosmétiques naturels présentés dans des packagings minimalistes, dont les formules doivent avant tout répondre aux attentes de consommatrices exposées aux variations climatiques extrêmes. On sait que le froid assèche peau et cheveux. Aussi la première préoccupation des femmes du nord est-elle de lutter contre la déshydratation. Rien de mieux que des produits très doux aux textures cocooning et aux actifs nutritifs riches en antioxydants, l'important étant aussi d'oxygéner les cellules avec des soins purifiants. Le meilleur rituel beauté reste le sauna, qui en éliminant toxines et impuretés, est un gage de bonne mine.

MYRIAM ANDRÉ



STIMULANT
Gel nettoyant visage, pour une peau vitalisée. Cleansing Gel Björk & Berries, **42 €**. [Au Bon Marché. lebonmarche.com](http://AuBonMarché.lebonmarche.com)



DOUX
Pour un teint radieux et unifié. Exfoliant nordique Skyn Iceland, **45 €**. fr.feelunique.com



NATURELLE
Lotion démaquillante et hydratante bio. Biocleanse 3-in-1. Estelle & Thild, **20 €**. estellethild.com



ANTI-ÂGE
Pour les peaux déshydratées. Crème visage à l'eau des glaciers Icesource Polaar, **36,90 €**. polaar.com



Tri sélectif Cap au nord



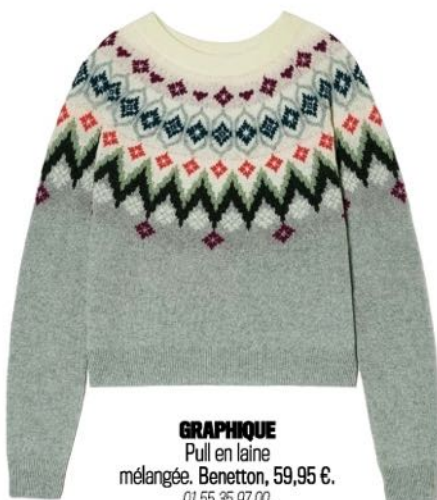
POMPON
Bonnet, avec
doublure en polaire. Columbia,
34,95 €, 03.90.22.06.96.



RÉTRO
Masque de ski
en acétate. Emmanuelle Khanh,
370 €. ek.fr



DOUILLETS
Gants en laine,
bordés de fourrure. Pipolaki,
99,95 €, pipolaki.com



GRAPHIQUE
Pull en laine
mêlée. Benetton, 59,95 €,
01.55.35.97.00.

Douillette, chaude et
confortable, une panoplie idéale pour
affronter les frimas de l'hiver.

PAR PAUL DEROO

Douceur



ETHNIQUES
Boots en mouton,
et fleurs en strass. Mou,
279 €, mou-online.com



BRODÉE
Parka avec col en
fausse fourrure. C & A,
79 €. c-and-a.com



CHAUDE
Chapka en laine et
fausse fourrure. Brekka,
44,95 €. brekka.it



INDISPENSABLES
Lunettes glacier,
protection 100 % UV. Izipizi,
60 €. izipizi.com

polaire



VINTAGE
Moufles en laine
et acrylique. Brekka,
39,95 €. brekka.it



TECHNIQUE
Parka imperméable,
doublee duvet. Canada
Goose, 1000 €. canadagoose.com



LÉGÈRE
Polaire en fibre
recyclée à 80 %. Patagonia,
130 €. 0805.98.00.12.



EXTRÊMES
Bottes Caribou,
avec chausson en laine et coque
vulcanisée. Sorel, 169,95 €. sorelfootwear.com



Food
Cap au nord



Nature nourricière

À seulement 34 ans, Andreas Møller s'impose comme le chef de file de la « danish food », une gastronomie qui respecte et sublime les produits à l'état pur.

PHOTOS : OSCAR HAUMANN-ZEVEGRAF



Après plusieurs expériences dans son pays d'origine chez les plus grands chefs, dont Claus Meyer, figure emblématique du mouvement New Nordic, et l'ouverture de ses deux restaurants à Copenhague, Andreas Møller arrive à Paris. Il signe maintenant la carte du restaurant Copenhague* et de la brasserie Flora Danica, deux belles adresses sises sur les Champs-Élysées, dans la maison du Danemark. Laquelle bénéficie d'un potager sur le toit où le chef cultive ses herbes. Fleurs de bourrache, livèche ou oseille accompagnent ses recettes, à l'instar des baies ou du jus de réglisse, des ingrédients récurrents dans la cuisine scandinave tournée vers les dons de la nature, omniprésente. Sous ces latitudes, aux étés courts et aux hivers longs, la période de croissance végétale est particulière. Les baies et les fruits sont ainsi fortement concentrés en sucres, vitamines et flavonoïdes grâce au soleil de minuit. Et, dès l'enfance, on apprend à cueillir des baies, des herbes ou des champignons en forêt. En Scandinavie, on est naturellement bio. À la table des chefs étoilés, il n'est pas étonnant de se voir servir des plats décorés de pousses de sapin, dont la période de floraison en Laponie ne dure que quelques semaines. Sous le climat parisien, Andreas Møller n'est pas près de planter des sapins mais il peut toujours se les procurer en poudre (kerkka) via Internet, pour agrémenter certains de ses plats. **DOMINIQUE NAVARRE** (*) 14, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris.

restaurant-copenhague-paris.fr

Semaine finlandaise, à Paris, jusqu'au 8 octobre, pour découvrir les saveurs nordiques. action-finland.fr/semaine-finlandaise-2017

Salade maquereau-concombre-raifort

POUR 1 PERSONNE • ½ filet de maquereau • 2 mûres • 2 mini-concombres • Quelques groseilles • Quelques grains de raisin vert frais • 30 g de raifort • 50 cl de crème fraîche semi-épaisse • sel • Fleurs de concombre (facultatif).

La préparation : salez légèrement le demi-filet de maquereau et détaillez-le en morceaux biseautés de 2 cm. Coupez en deux les mini-concombres, les mûres, les raisins. Faites chauffer la crème sans la porter à ébullition puis ajoutez le raifort râpé. Laissez infuser sur le coin du feu, mixez, puis passez au chinois.

Le dressage : dans une assiette plate, répartissez les morceaux de maquereau de manière équilibrée. À l'aide d'une cuillère, réalisez différents points de crème de raifort. Disposez harmonieusement les fruits coupés. Terminez avec les fleurs de concombre.



Carottes au sirop de réglisse

POUR 4 PERSONNES • Carottes confites : 1 botte de petites carottes • 300 g de jus de pomme • 300 g de sucre • Du sirop de réglisse • 300 g de jus de pomme • 300 g de glucose • 50 g de réglisse • Ganache au chocolat blanc et réglisse : 500 g de crème entière • 450 g de chocolat blanc • 30 g de réglisse • Glace à la crème fraîche : 150 g de glucose • 100 g de sucre • 250 g de lait • 500 g de crème fraîche • 1 trait de jus de citron • Chips de carottes à réaliser soi-même ou à acheter en magasin bio.


La glace à la crème : la veille, portez à ébullition le glucose, le sucre et le lait. Laissez refroidir, ajoutez la crème fraîche. Passez à la turbine à glace, puis gardez au congélateur.

Le sirop de réglisse : portez à ébullition le jus de pomme et le glucose puis ajoutez la réglisse. Laissez infuser 20 min, passez au chinois et réservez.

La ganache : chauffez ensemble la crème entière avec le chocolat blanc et la réglisse jusqu'à obtenir une texture soyeuse. Mélangez, passez au chinois puis réservez.

Les carottes : épluchez puis coupez-les en petits morceaux de 2 cm. Préparez un sirop à l'aide du jus de pomme et du sucre, faites-y cuire les carottes 15 à 20 min, afin qu'elles aient une texture tendre tout en gardant de la mâche.

Le dressage : déposez une cuillère de sirop de réglisse en forme de cercle au fond de l'assiette. Formez dessus, à la poche à douille, cinq petits dômes de ganache chocolat blanc/réglisse, puis disposez en quinconce les morceaux de carottes confites. À droite du cercle, placez une quenelle de crème glacée à la crème fraîche. Décorez avec du cerfeuil et une chips de carotte.



De quoi vous vitaminer pour tout l'hiver,
en découvrant les nombreux bienfaits des plantes, graines,
herbes, comestibles en plus d'être savoureuses



Sous leurs airs de Vikings, le chef et son second œuvrent en délicatesse, dans l'assiette comme dans le potager.



Tartare de bœuf au couteau

POUR 1 TARTARE • 180 g de filet de bœuf • 1 jaune d'œuf déshydraté (à réaliser soi-même à l'aide d'un déshydrateur ou à acheter en épicerie spécialisée) • Quelques graines d'épeautre soufflé (en épicerie spécialisée) • 30 g d'oseille • Sel • Poivre • Quelques fleurs de bourrache (facultatif) • Mayonnaise fumée : 1 jaune d'œuf • 1 c. à s. de moutarde forte • 1 filet de vinaigre • 10 cl d'huile fumée ou neutre à défaut • Sel • Poivre • Pickles de poireau : (à préparer au moins 24 h à l'avance) : 1 blanc de poireau • Saumure : 1,5 l d'eau • 1 verre de vinaigre blanc • 150 g de sucre • 150 g de gros sel.

Les pickles de poireau : la veille, portez à ébullition les ingrédients de la saumure pendant 5 min et laissez refroidir. Taillez le blanc de poireau en biseau de façon à obtenir de fins filaments et faites-les mariner dans la saumure pendant au moins 24 h. Le lendemain, égouttez-les et réservez-les.

Le tartare : le jour même, réalisez la mayonnaise et gardez-la au frais. Taillez la viande au couteau, assaisonnez-la en sel et poivre. Sur une assiette plate, disposez un cercle de 10 cm. Remplissez-le de viande à l'aide d'une spatule. Creusez un trou au centre pour y déposer 1 c. à s. de mayonnaise fumée. Ajoutez quelques biseaux de pickles de poireau sur le dessus du tartare, ainsi que quelques grains d'épeautre soufflé. Saupoudrez d'oseille ciselée. Râpez à l'aide d'une microplane le jaune d'œuf déshydraté afin de créer une fine poudre, ou utilisez directement de la poudre de jaune d'œuf achetée en épicerie. Décorez avec quelques fleurs de bourrache.



Fraises vertes, glace à la livèche et crème d'amandes

POUR 4 PERSONNES • 8 fraises vertes • Poudre de livèche (achetée dans le commerce ou réalisée à l'aide d'un déshydrateur) • Glace à la livèche : 150 g de sucre • 100 g de glucose • 700 g de lait • 5 feuilles de gélatine • 30 g de livèche • Caramel au beurre salé : 100 g de sucre • 30 g d'eau • 30 g de sel • 40 g de beurre demi-sel • Crème d'amandes : 100 g de sucre • 100 g de poudre d'amandes amères • 75 g de crème fraîche • 300 g d'eau.

La crème glacée à la livèche (à confectionner à l'avance) : faites ramollir les feuilles de gélatine à l'eau froide. Chauffez ensemble le sucre, le sirop de glucose et le lait jusqu'à ébullition. Retirez du feu, ajoutez les feuilles de gélatine égouttées. Mélangez, puis ajoutez la livèche. Mélangez de nouveau, laissez reposer, puis passez le tout au chinois. Utilisez une turbine à glace et conservez au congélateur.

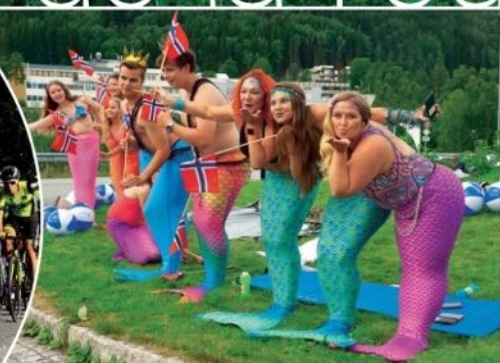
Le caramel : réalisez un caramel à l'aide du sucre et de l'eau puis ajoutez le sel et le beurre demi-sel.

La crème d'amandes : mélangez l'eau et la poudre d'amandes amères à l'aide d'un blender, passez au chinois. Ajoutez le sucre et faites chauffer le tout. Hors du feu, incorporez la crème fraîche semi-épaisse. **Le dressage** : formez une navette de caramel au centre d'une assiette. Disposez harmonieusement dessus les fraises coupées en fines tranches. Déposez 1 cuillère de crème d'amandes à droite des fraises. Saupoudrez avec la poudre de livèche. Dressez à gauche des fraises une quenelle de crème glacée à la livèche. Servez aussitôt.

Lors de l'ultime étape, les cyclistes devaient parcourir 120 kilomètres entre mer et montagne. Dans cette région déserte, les spectateurs se font rares, mais sur le reste du parcours cette course populaire rassemble les foules et des supportrices survoltées.

D'Engenes à Tromsø, l'Arctic Race Of Norway déroule 687 kilomètres que les cyclistes doivent avaler en quatre jours. Retour sur la dernière édition, du 10 au 13 août.

Les forçats de la route





Depuis cinq ans, au mois d'août, l'Arctic Race Of Norway traverse les paysages du nord de la Norvège. De la steppe désertique aux immenses forêts de conifères, des reliefs montagneux aux fjords majestueux, le parcours de 687 kilomètres se déroule en quatre étapes sous les vivats d'une foule en délire. Un accueil chaleureux qui fait oublier que, dans cette région, la température a du mal à dépasser les 10 °C et qu'il pleut pas moins de deux cents cinquante jours par an. Les cent vingt-trois coureurs s'engagent donc sous la pluie sur le premier tronçon Engenes-Narvik de 156,5 kilomètres. Si, à 4 kilomètres de l'arrivée, le Français Fabien Grellier (Direct Énergie) s'isole, c'est le grand favori de la course, le Belge Dylan Teuns (BMC Racing Team), qui remporte l'étape, reléguant la star locale Alexander Kristoff à la septième place. Mais pas question de s'avouer vaincu pour le sprinter norvégien qui clôt en beauté les

184,5 kilomètres de la deuxième étape sur le tarmac de l'aéroport militaire de Bardufoss, en plein spectacle aérien des forces armées norvégiennes. Le peloton redécoule le lendemain vers l'étape reine qui mène aux pentes du Finnvikdalen (l'Alpe-d'Huez norvégien). Le soleil fait quelques percées bienvenues, mais un vent de face éprouve les cyclistes et les chutes se multiplient. Imperturbables, sous les encouragements de la foule, notamment d'un groupe de supportrices déchaînées, les hommes restent concentrés. Dylan Teuns semble se diriger vers une seconde victoire d'étape, quand il se fait coiffer au poteau par August Jensen, le seul coureur originaire du nord du pays.

Une victoire plus qu'espérée pour le champion qui en pleure de joie, d'autant qu'elle lui assure une place au sein de l'équipe nationale : *« Cette étape me paraissait être la plus difficile et je redoutais la dernière côte. Mais je me suis enfermé dans ma bulle où tout ce qui comptait était de franchir le sommet en tête. »*

Et comme s'il fallait garder le meilleur pour la fin, l'ultime étape s'ouvre sur un panorama à couper le souffle. Pendant les 120 kilomètres qui déroulent un long ruban entre mer et montagne, les coureurs s'affrontent sans merci pour arriver à Tromsø et finir les trois derniers tours de circuits urbains. En ville, le Belge Dimitri Claeys (Cofidis) et l'Autrichien Bernhard Eisel (Team Dimension Data) devançant la meute de deux minutes. Alors que tout le monde s'attend à une arrivée en masse, Teuns passe à l'offensive. *« C'est comme ils disent parfois en football : la meilleure défense, c'est l'attaque. Dans le dernier tour, les échappés n'avaient pas beaucoup d'avance. En regardant derrière, j'ai compris qu'ils ne me rattraperaient pas dans la descente, mais j'ai continué à rouler à fond jusqu'à la ligne pour sauver au mieux mon maillot de leader »,* résume le sportif. Pari gagné. À 25 ans, le Belge remporte l'Arctic Race en 15 h 56 min et 15 s, soit 29 s de moins que le deuxième, Jensen. **MYRIAM ANDRÉ**

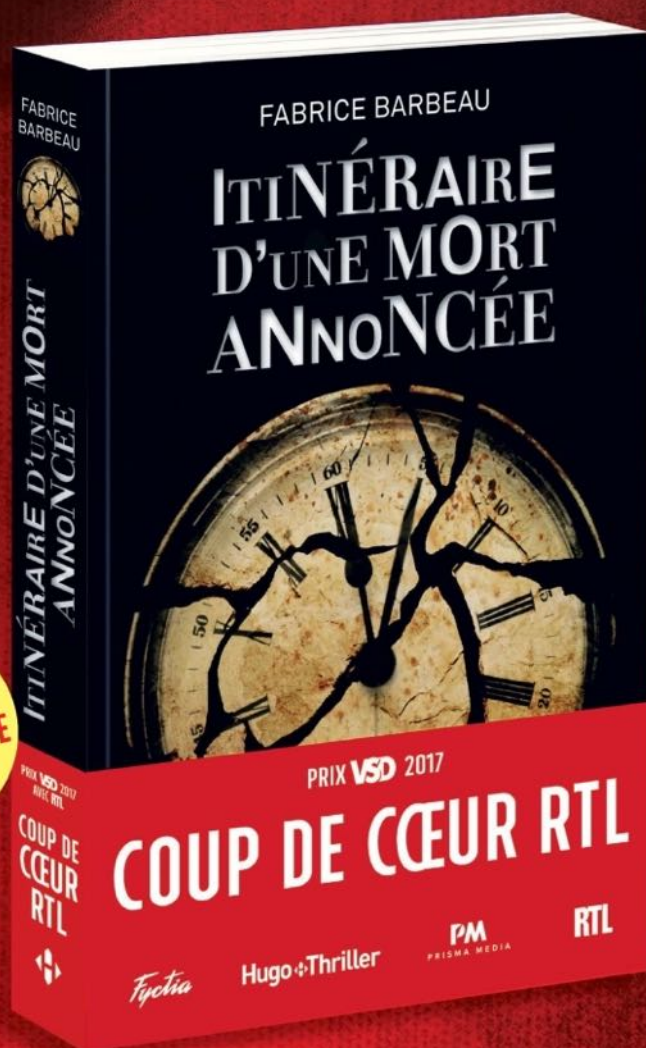
prix du Thriller VSD RTL

LE COUP DE CŒUR DE BERNARD LEHUT

UN HUIS CLOS GLAÇANT

À LA CROISÉE DE
DIX PETITS NÈGRES ET
24 HEURES CHRONO.

EN
LIBRAIRIE
LE 5 OCTOBRE
2017



Fyctia

Hugo+Thriller
www.hugothriller.com



PM
PRISMA MEDIA

POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



Allez-y !

LE PALACE,
PARIS 9^E

Jusqu'au 6 jan. 2018.
theatrelepalace.fr

Dans la peau de Lurch, Vincent Gilliéron, que l'on avait remarqué en Edward aux mains d'argent à l'Espace Cardin, il y a deux ans.

LES VAMPIRES DÉBARQUENT

«La Famille Addams», la monstrueuse - mais rigolote - parade créée en 1938, pose valises et cercueils sur des planches parisiennes pour quatre mois de comédie musicale débridée.

PAR CHRISTIAN EUDELIN. PHOTOS : PASCAL VILA/VSD



Série culte de la télé américaine

des années soixante, *La Famille Addams* est aujourd'hui une comédie musicale. Entre humour noir et symbolique monstrueuse empruntée au cinéma fantastique des années trente (*Dracula*, *Frankenstein...*), c'est l'histoire d'une famille aux mœurs étranges. Nous l'avons emmenée au Musée des vampires de l'ami Jacques Sirgent, aux Lilas (93)*. Le temps de les voir se maquiller et de découvrir chacun des personnages, tous plus drôlement inquiétants les uns que les autres. Les voici immortalisés... Pour l'éternité.

Lurch, le majordome, s'exprime peu ; c'est comme un parfait descendant de Frankenstein, créé par Mary Shelley et popularisé par Boris Karloff. Il est au service d'un couple : Gomez, avocat extrêmement volubile, et Morticia, vampire délicieusement sexy. L'Oncle

Fétide est un mort-vivant débonnaire, et Mamie une sorcière au propos incompréhensible sauf quand elle entonne du... Maître Gims. Pugsley, le petit garçon, n'aime rien d'autre que se faire torturer par Mercredi, sa sœur, qui ne se sépare jamais de son arbalète. Las, quand Mercredi tombe amoureuse d'un jeune homme ordinaire (mortel, donc), l'équilibre familial est menacé.

Cette comédie burlesque qui se joue des codes de la bienséance avec folie a pour cadre un manoir hanté sis à Central Park, à New York. Ah, on oubliait la Chose, une main que l'on voit apparaître tantôt pour tendre le téléphone, tantôt pour réceptionner un colis postal. Alors, quand le



clan Addams doit recevoir la future belle-famille, c'est le clash de deux mondes complètement étrangers l'un à l'autre. Les codes des films d'horreur qui hier encore effrayaient sont ici détournés car la vie n'est au fond qu'une magnifique farce. Le spectacle est bon enfant et volontairement tous publics, car si des zombies sont dès le début de la pièce réveillés pour animer les chorégraphies, ils ne sont jamais aussi effrayants que dans le clip de Michael Jackson. *La Famille Addams* ? Un divertissement familial.

CHRISTIAN EUDELIN

(*) museedvampiresetmonstresdelimaginaire.blogspot.fr

UNE HISTOIRE À SUCCÈS

Dans la pop culture américaine, ils occupent une place toute particulière, quelque part entre le clan Kennedy et les Simpsons. Une famille qui, malgré un décorum gothique et des références marquées aux classiques de l'horreur cinématographique des années trente (Universal), s'avère un modèle. Morticia est une mère exemplaire, le couple est aussi amoureux qu'au premier jour et le reste du clan est à l'avenant : les enfants jouent certes avec guillotine et armes à feu mais s'adorent, la grand-mère perd un peu la boule et le tonton Fester (Fétide en VF) a le petit grain qui sied bien.

Née dans l'immédiat avant-guerre sous la plume du grand Charles Addams et dans les pages du **New Yorker** (1), *La Famille Addams* prend vie en 1964 dans une **série télé** (2) abso-

lument géniale à un moment où le petit écran ne manque pas de fictions cinglées (*Max la menace*, *Ma sorcière bien-aimée*, *Batman...*) Sous les traits de Carolyn Jones, Morticia Addams est comme une petite sœur de Vampira, prototype de la goule sexy campée par Maila Nurmi dix ans plus tôt. Désormais, Gomez, Morticia et la smala ne quittent plus les écrans radar : ils ont leur propre programme animé quand ils ne squattent pas les cartoons de *Scooby-Doo* et connaissent un nouveau triomphe avec **deux films** (3) au casting épatant (Anjelica Huston, Raul Julia et Christina Ricci). Après Broadway, où elle est née, la comédie musicale tirée de *La Famille Addams* arrive en France.

FRANÇOIS JULIEN



1



2



3



6

Si les acteurs maîtrisent l'art du maquillage, Morticia (1) ne peut enfiler sa robe seule : trop serrée. (2) Au Musée des vampires, la famille au complet (de g. à dr. : Gomez, Oncle Fétide, Lurch, Mamie et Morticia, et les enfants, Pugsley et Mercredi). (3) Après les derniers ajustements, l'équipe se repose (4). Mercredi et Pugsley (5) en pause. Avant les trois coups, Lurch scrute la salle (6). En début de spectacle, les Addams avec des zombies danseurs (7).



7

Distribution

Les personnages : Guillaume Bouchède est Gomez ; Lucie Riedinger, Morticia ; Laurent Conoir, Fétide ; Stéphanie Gagneux, Grand-Mère, et Vincent Gillieron, Lurch. Charlotte Hervieux campe Mercredi et Magali Guerrée, Pugsley.

On monte le son

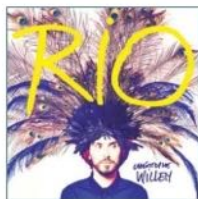
CHRISTOPHE WILLEM, À POIL ET À PLUMES

Pour son cinquième album, l'ancien de « Nouvelle Star » est allé se frotter à la réalité brésilienne. Il en est revenu impudique comme une jeune guenon.



Il est bien loin le temps où Christophe Willem apparaissait la tête rentrée dans les épaules, carrément gauche. L'ex-Tortue n'hésite plus désormais à apparaître à poil dans ses clips, comme dans le dernier, *Marlon Brando*, dont l'action est entièrement calquée sur *The Truman Show*, le meilleur film de Jim Carrey. « L'idée était effectivement de réaliser une satire de ce système de télé-réalité où la frontière entre people et artiste n'est plus définie, explique d'entrée le lauréat 2006 de « Nouvelle Star ». Comme les médias et le public en veulent toujours plus, on se retrouve parfois dans des situations incongrues, qui ne correspondent en tout cas plus du tout au postulat de départ : proposer une chanson... »

Dans le clip, le chanteur s'efface progressivement, pour faire grimper le buzz. Puis montrer son derrière. Ailleurs dans le disque, son cinquième, plusieurs textes posent un regard sur le monde contemporain, glissés entre deux rayons de soleil mélodiques. Par exemple, la chanson dédiée à Latifa Ibn Ziaten, la mère d'Imad, le soldat exécuté par Mohamed Merah, *Madame*. Afin de s'aérer, Christophe s'est



« Rio », Sony. Jusqu'au 5 novembre, concert aux Étoiles, Paris 10^e. etoiles.paris

envolé pour le Brésil. Invité aux JO de Rio l'an passé, il avoue avoir reçu un choc. « J'ai été immédiatement happé par l'effervescence et l'énergie de cette ville. J'avais presque terminé mon album, mais j'ai quasiment tout recommencé, à cause de cette urgence de vivre que je n'avais jamais ressentie ailleurs. C'est normal que les gens aient envie de danser ; cela résonne souvent comme la dernière valse avant le grand saut. Il y a de la violence avec l'écart entre l'extrême pauvreté et la richesse de certains. Une formidable émulation pour moi. » Il y a de la délicatesse dans le style de Christophe Willem, également une joie de vivre communicative. C'est funky et remuant, mais pas seulement. Adulte, tout autant.

CHRISTIAN EUDELIN

Justice, en tournée



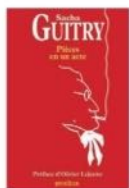
Le temps de trois albums, Justice s'est imposé comme l'autre grand duo électro français, entre house et nu-disco, dance et rock. Se faisant rares dans leur propre pays, Xavier de Rosnay et Gaspard Augé ne cessent d'enflammer les scènes internationales (essentiellement aux États-Unis, mais également en Asie et en Australie) depuis le début de l'année. Woman World Tour est le nom de cette incroyable tournée où l'atmosphère apparaît plus débridée que jamais. Il semble y avoir une belle nostalgie chez le duo, bloqué sur des sonorités propres au début des années 2000. Aussi irrésistible que dansant. **C. E.**

Le 9 oct. à Lyon (69) et le 14 oct. à l'AccorHotels Arena, Paris 12*. justice.church



RELECTURE

"Pièces en un acte", de S. Guitry



La première, un opéra bouffe écrit à l'âge de 16 ans, était en un acte. L'ultime, et posthume, ne comptait également qu'un seul acte. Entre les deux, Sacha Guitry aura rédigé 122 autres pièces de théâtre et réalisé 36 films. Pour les soixante ans de sa disparition, et alors que se jouent pratiquement sans discontinuer ses classiques plus copieux (les quatre actes de *Faisons un rêve*, jusqu'au 28 octobre au théâtre de la Madeleine, Paris 8*), Omnibus propose de se plonger dans les petites merveilles de concision que sont ses pièces en un seul acte. Vingt-trois perles à l'incomparable éclat. **F. J.** Ed. Omnibus, 560 p., 22 €.

Ne le répétez pas

L'automne sera définitivement **Daho**. Biographie autorisée signée Christophe Conte (Flammarion) le 1^{er} novembre, nouvel album dans la foulée (« Blitz »), plus exposition à la Philharmonie de Paris, à partir du 5 décembre.

3 QUESTIONS À...
VÉRONIQUE OLM

Par
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RIT** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Bakhita, c'est l'incroyable histoire d'une petite esclave soudanaise devenue la première sainte noire.

Véronique Olmi. Je l'ai découverte en visitant une église de Touraine où était exposé son portrait, accompagné d'une courte biographie. Ce parcours m'a paru extraordinaire. J'ai abandonné le livre que j'étais en train d'écrire pour me documenter sur sa vie et la raconter dans un roman.

2

Quel épisode de ce destin vous a-t-il le plus marquée ? Elle avait eu tellement peur lorsque les trafiquants l'avaient kidnappée, à l'âge de 7 ans, dans son village du Darfour, qu'elle avait oublié jusqu'à son prénom. Bakhita est celui donné plus tard par ses maîtres musulmans.

3

Que nous apprend Bakhita ?

Elle nous rappelle que la vie est un cadeau et qu'il faut la respecter, même dans la pire des adversités. Bakhita s'est tellement battue pour sauver la sienne. « *Bakhita* », Albin Michel, 464 p., 22,90 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RIT.

Patti Smith *Horses*

POCHETTE-SURPRISE

"Horses", Patti Smith

Si le noir et blanc incarne à la perfection la sobriété de la musique contenue, la photo présente surtout une jeune femme qui a de l'allure. Patti Smith est naturelle et pleine d'aisance, elle n'a pas besoin de se dénuder pour être sexy. Juste de s'habiller de frêpes, agrémentées d'une broche en forme de cheval, cadeau d'Allen Lanier, son pote du Blue Öyster Cult. La rockeuse a dû se livrer à une véritable bataille avec sa maison de disques pour imposer cette image androgyne. Le fait que ce soit son ex-compagnon, Robert Mapplethorpe, qui l'ait ainsi immortalisée n'a pas joué : nous sommes en 1975 et le photographe n'est pas encore célèbre. Entre Jim Morrison, Arthur Rimbaud et Frank Sinatra, Patti Smith vient d'écrire la préface du mouvement punk à venir. **C. E.**

COUP DE CŒUR

Amadou & Mariam



Il y a beaucoup de bonne humeur dans la musique d'Amadou & Mariam, et peu importe si on ne comprend pas toujours les paroles (pour moitié en bambara), car les sentiments transcendent ici la musique. Si on le connaît depuis une vingtaine d'années, le duo malien chante depuis la seconde moitié des années soixante-dix. Des odes à la joie, bien sûr, mais qui souvent abordent les chamboulements économiques de leur pays. De plus en plus rock, la paire tente de conjuguer musicalité africaine avec sonorités modernes. Une bouffée d'air frais. **C. E.** « *La confusion* », Beca.



COUP
DE
PROJO

NAKACHE & TOLEDANO FAIM DE "PARTY"

Dans « Le Sens de la fête », les réalisateurs d'« Intouchables » orchestrent une virevoltante comédie chorale dans laquelle Jean-Pierre Bacri se place en pole position pour une récompense.

Sait-on que, pour afficher la grâce imperturbable et majestueuse avec laquelle il glisse sur l'onde, le cygne doit imposer sous la surface une gymnastique ridiculement désordonnée à ses pattes palmées ? C'est exactement sur ce principe que repose la totalité du *Sens de la fête*. En apparence, un banquet de mariage impeccablement huilé où chacun se régale du festin traiteur, de la musique de *Tourner les serviettes* ! et de la bonne humeur générale. En coulisses, une cacophonie ininterrompue de hurlements, de conflits humains et de tracas en tout genre où le personnel, de service comme de salle, est à deux doigts de péter les plombs. Des préparatifs aux premières lueurs du jour, on ne quitte pratiquement jamais l'enceinte de la somptueuse demeure où se déroule la noce. Unité de temps, de lieu et d'action : en appliquant les principes de la tragédie grecque à la comédie (une « tramédie » ?), les auteurs d'*Intouchables* marchent aujourd'hui sur les traces du Blake Edwards de *The Party* pour retrouver l'inspiration qui leur avait fait si tristement défaut avec *Samba*, dont la démagogie sociale avait soulevé un réel embarras, il y a trois ans.



"LE SENS
DE LA FÊTE"

D'Olivier Nakache
et Éric Toledano,
avec Jean-Pierre
Bacri. 1h57.

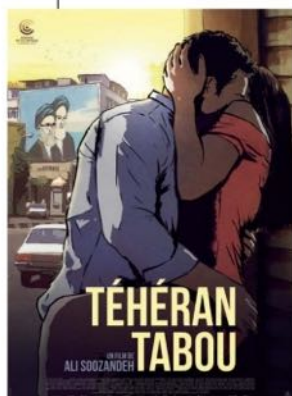
Mais là où le maître hollywoodien misait génialement sur l'enchaînement absurde des catastrophes, le tandem français fait à son échelle le pari d'un ballet choral ininterrompu, où un humour verbal souvent payant compense l'absence quasi totale de gags visuels : soit une vingtaine de personnages très bien identifiés (dont un époux discrètement odieux) qui animent autant de sous-intrigues greffées au concept principal.

Si tout n'est pas du même niveau, le film réussit cependant avec un réel brio à relever le défi du rythme, du mouvement et de la fluidité, au point de parfois flirter avec une certaine élégance. Épicentre de ce qui s'apparente à un exercice de style réussi, Jean-Pierre Bacri se livre à une sorte de « best of » qui fera date dans sa carrière. À la tête de son armée de petites mains, il convoque en deux heures tout ce qu'il sait faire : rôleur, ironique, cinglant, fragile, déboussolé. Son numéro a largement de quoi lui valoir, enfin, le César du meilleur acteur. Si son charisme individuel avait contaminé l'ensemble du projet, *Le Sens de la fête* aurait pu passer du stade de divertissement formidablement sympathique à celui de grandiose réussite. **BERNARD ACHOUR**

COUP DE CŒUR

"Téhéran tabou"

Un récit tout en animation sur la corruption, le sexisme et la tyrannie religieuse dans l'Iran d'aujourd'hui : l'audace et le courage du geste impressionnent d'emblée. Mais, à l'admiration de principe, *Téhéran tabou* adjoint l'essentiel : un accomplissement



artistique et émotionnel de tout premier ordre, où l'authenticité de vrais acteurs et décors filmés en live avant d'être redessinés se conjugue superbement à l'artifice du procédé. Poignant, poétique, choquant : depuis *Valse avec Bachir*, on n'avait pas vu ça. **B. A.** D'Ali Soozandeh. 1h36.

L'AUTRE SORTIE

"Happy End"



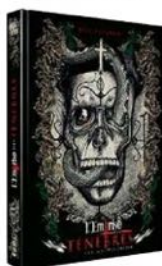
Des faux pas, le double palmé d'or du *Ruban blanc* et d'*Amour* n'en a pas commis beaucoup au fil de son parcours. Mais, avec *Happy End*, il se prend sauvagement les pieds dans le tapis. Car, après un cinglant prologue au smartphone, les mésaventures intimes de sa famille bourgeoise confrontée à une crise majeure ne dépassent guère le stade du catalogue de petites névroses platement moralisatrices. Hier mordant, Michael Haneke semble aujourd'hui édenté. **B. A.** De Michael Haneke, avec Isabelle Huppert. 1h48.



2 CHOSES À SAVOIR SUR...

WES CRAVEN

(réalisateur)



"L'EMPRISE DES TÉNÈBRES"

Après une édition en DVD basique sortie il y a quelques années dans l'anonymat, le chef-d'œuvre *L'Emprise des ténèbres* se voit enfin honoré par un coffret Blu-ray et DVD à la qualité exceptionnelle, accompagné d'un livret qui ravira les fans du cinéaste Wes Craven. Et les autres aussi.



"VAUDOIS"

Disparu en 2015, Wes Craven est passé à la postérité pour la série des *Freddy* et celle des *Scream*. Un poil réducteur, tant sa filmographie regorge de perles horribles. En témoigne ce film de 1988 qui suit le périple d'un anthropologue américain à Haïti, où il enquête sur un mystérieux poison lié à la pratique du vaudou. Malsain, terrifiant et jouissif.

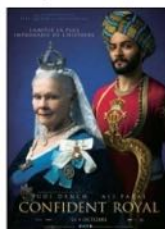
O. B.

★ ACTOR'S STUDIO ★

JUDI DENCH "CONFIDENT ROYAL"



Il est ce que les Américains appellent une « late bloomer », une plante à floraison tardive. C'est en effet à l'âge canonique de 63 ans, donc en 1997, que Judi Dench, papesse du théâtre britannique, explosa sur les écrans en incarnant, citation à l'Oscar en prime, la reine Victoria dans *La Dame de Windsor*. « Jeune, j'étais très attirée par le cinéma, mais un metteur en scène m'avait dit : "Vous avez tout faux au niveau du visage." J'en ai donc pris acte », se souvient-elle. Depuis, elle s'est largement rattrapée. Capable d'incarner l'autorité comme personne (la M des huit derniers *James Bond*, l'Élisabeth de *Shakespeare In Love*), elle retrouve aujourd'hui dans l'ultra-classique et ultra-agréable *Confident royal* la souveraine qui la révéla voilée pile deux décennies. En reine épuisée par le protocole qui se lie d'une amitié foudroyante avec un roturier indien, elle ajoute un autre chef-d'œuvre d'interprétation à son palmarès. **B. A.** De Stephen Frears, avec Judi Dench. 1h52.



Ne le répétez pas

Troisième volet de la franchise *Lego*, *Lego Ninjago : le film* a connu le pire démarrage de la série aux États-Unis. Sorti ce week-end, il a récolté 21 millions de dollars, soit 32 millions de moins que *Lego Batman*. Et 48 de moins que le premier.

Reportez les douze lettres numérotées et trouvez le nom d'un autre acteur du film «Blade Runner 2049», dans lequel joue notre vedette.

DÉPASSÉS AFFECTÉE ET MÊME GRAVE	IL EST SUR LE DÉPART	TRISTE BRUIT HOMME INDISCRET	TRUQUÉE	PASSAGE DE RIVIÈRE VILLE AL- LEMANDE	CHANGER D'ALLURE	COMME UN TISSU DE SATIN	EN BREF C'EST LE PATRON DRAPE INDIEN	CUIRE DES BEIGNETS PLAINTÉ DE RONCARD
ENDUIS LE PARQUET	BONNE POMME (D) PRÉPARA LA PESÉE		ELLE EST AU-DESSUS DES TPE ATOOLS		ÉTAT SECOND DIX DE LA FIN	ÉTOILE FILANTE A LE COURAGE		PAVÉS D'OR TRAVAIL DU BOIS
OPAQUE			9		PRENDRE LE FUSIL BOISSONS INFUSEES			
COR- ROMPUE			CHEMIN DE RIVE SOCIÉTÉ PAR ACTIONS		SONT EN- PRUNTES A LA STATION QUI SOUFFRE			5
				IRLANDE GAÉLIQUE			L'ERBIUM POUR LE CHIMISTE	NON PLUS GRAISSE
MUSUL- MANS AU MOYEN ÂGE						11		
				TASSER RÉPARTIR LES ESPACES			ANIMAL DES PLUS TRANQUIL- LES REND ACIDE	SUCCESS- SEUR DE G. W. BUSH COMPLICE DE RAMZY
				10			C'EST DU POISON ÉCOLE POUR LES GRANDS	
				LOUP EN VIEUX FRANÇAIS SON NOM		CANARDS SAUVAGES		3
								A BIEN PRIS LA CHOSE PLUS QUE NÉ- CESSAIRE
				SA NOIX CONTIENT UNE AMANDE	CUBAGE BOISÉ	CEUX D'ÉTÉ SONT SOLDÉS FIN AOÛT LIGNÉE		
ACARIÂTRE FAIRE BOMBANCE	HAUTE TENSION AROMATE OU COLORANT	SON PRÉNOM ACCORD DU SUD	PRISES PAR DES GENS NON GENES PAYS ARABE				ANCIENNE COLÈRE PRIS INDUMENT	DISQUE COURT AFFLUENT DE LA LOIRE
				ITALIEN OU ESPAGNOL	VOITURE COUPÉE ÎLOT DE FRAÎCHEUR			QUEL CHANGE- MENT !
ORDRE DE DÉPLA- CEMENT ANCIENS BATEAUX		LES MAÎTRES DU CA- MOUFLAGE MET EN JEU					6	LIVRÉES DE FAUVES AIL, AIL, AIL !
		A MANAGUA POUR CAPITALE ACTIVITÉ DE FOIRE						CIBLES DES DEMAR- CHEURS VERS BIARRITZ
AU BORD DE LA COMBE VACARIME			CALE DE MÉCANO	DES ÉQUERRES ÎLE DE CHARENTE		JOUAIT AU PLUS FIN		
	1				CONJURE			7
SOIGNÉS						A FAIT PARTIE DE VOTRE VIE AUTREFOIS	ENSEM- BLES DE FILS	
					8			

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	IMMOBILISE À L'ORIGINE DE RUMEURS			BOUT DE CHOU ATTRIBUER UN REVENU			RENFORCE UN OUI			ILS ALTERENT LES NOTES	
							PRÉCÈDE PATRES GARBURE DANS LE SUD-OUEST				12
								DISTANCE CHINOISE			
	FANE PAR MANQUE DE LUMIÈRE SCANDIUM AU LABO										
			BOÎTES À LUNETTES GUERRIERS AVEC DES PLUMES								
ANNONCE UNE EX- PLICATION TIMBRES DE CAISSE					4	FOURRE- TOUT			RÉGION DE NICE		
	BON POUR DOUBLER			ÉLÉMENTS DE CHARRUES							
							DENSE DU VENTRE			INSTRU- MENT À TUYAUX	
				DELICIEUX EN CONGOLAIS ARGON SYMBOLISE							
	HECTARE ABRÉGÉ PLANT DE TERROIR					CAFÉ À TABOURETS COULEUR DE MARCHÉ				2	
CERCLE DE FATIGUE CLÔTURAIT LA SÉANCE									RÉSULTAT FINAL		
				DE FORTE CHAR- PENTE CRAIES À DESSIN							
			CHAMBRE OU SÉJOUR ATTIRÉE								
							CALIBRE UN TUBE			DÉVIDOIRS À COCONS	
						BRESILIEN DANS LES CAGES IL FAIT BIEN HALER					
	CERVEAU UN CENTIÈME DU MÈTRE								MESURE ANGULAIRE		
SUR- NATUREL											
						ALIMENT POUR LE BÉTAIL					

Callvoence
L'élite des Médiums au :
0 892 233 180 Service 0,50 € / min
prix appel
www.callvoence.com
FORFAIT 200 min 05 59 21 33 03

VOYANCE FLASH

Tout sur
vos amours **08 92 69 69 95**

Consultation
en Privé **01 78 41 45 55**

ou envoyez par email
CONSULT au 73200 *

01:15€/10min +4€/1min suppl.

0 892 696 995 Service: 0,50€/min + prix appl.

RC 390 844 429
01/01/01

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36

Par sms :
envoyez **725** à **PREDI au 73400 ***
0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC 900 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - ©Fofolle - DIDDONE!

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
 15€ / 10min + 4,50€ min sup
 Sans attente - Direct - Efficace
 Par SMS envoyez **DEMAIN au 71777***
*Coffret 10 SMS à 10€ - 100 SMS à 80€ - 200 SMS à 150€ - 500 SMS à 350€

100% DUOS illimités

08 95 700 161

0800 700 161 (Service d'assistance à prix réduit)
 100% DUOS illimités : 100% de réduction sur les appels en double

ELLES AU TEL. EN DIRECT LA TOTALE

0895 700 214

RETROUVEZ LES EN TOTALE TÊTE
 03 70 94 00 13

0 800 700 214 (Service d'assistance à prix réduit)

08 95 CELLES MAX 0

0800 700 161 (Service d'assistance à prix réduit)
 08 95 CELLES MAX 0 : 100% de réduction sur les appels en double

Par SMS INTIM

0800 700 161 (Service d'assistance à prix réduit)
 Par SMS INTIM : 100% de réduction sur les appels en double

Cabinet *Fabiola* **24h/24**
7J/7 **WALLA**
TELÉ
 MédiuMs purs
 Appelez le **3232**
3232 Service 0,80€/min + prix appel
 En privé • CS assurée 15€/10 min + 5 €/min
01 44 01 77 77
 Photo réelle - RC451272975-SINCOGRO

VOYANCE précise & datée
AMOUR - TRAVAIL - ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
IL30944429 - 0 892 081 906 Service 0,556/mn + prix appel - 01 78 41 52 86 - 40 mn - 24h/24h

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT

08 92 69 20 20
Consultation sans attente

01 78 41 53 05
15h/10min + 4€/10min

Par SMS envoyez **PRIVÉ** au **71777***
0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 044 429
0600078

0 892 692 020 Service 0,99 € / min
hors appel

CHUTE !!!
ÉCOUTES
Confessions intimes
jamais entendues
08 95 226 767

Payé 1500 €
 ÉROTIC DU 63369
 REVOLVER
 CLAU BUREAU par SMS contre SMS

GAY / BI
EXTRA R.DY

Mais que avec mes
 de votre ville en DUO

08 95 700 800
HOMI du 61155

Payé 1500 €
 CLAU BUREAU par SMS contre SMS

Le Monde
Les plus grandes œuvres détournées par

PLANTU

**Saurez-vous les reconnaître ?
En connaissez-vous tous les secrets ?**



14,99 €



www.editions-prisma.com

Bescherelle

Un beau livre en vente chez votre marchand de journaux.



Solution des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le nom est : **Josiane Balasko.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD SNC,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Directeur photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36)

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47),
Sylvie Lotron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett
(reporter, 5009), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85),
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87),
Photoreporter Pascal Vila (50 84),
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourmy (59 73),
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025),
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).

Directrice Marketing opérationnel et Etudes
diffusion Béatrice Vannière (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recrut (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)
Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)
Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubot (47 49), **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21), **Responsable marketing** : Lamy El Arabi (57 74)



Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital
de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS
et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros :
prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063 Service gratuit
+ prix appel

Tél. étranger : +33 1 70 99 2952 (depuis l'étranger/DOM
TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et
étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :
0%. Eutrophisation : Prot 0,005 Kg/To de papier

M 1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :
0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : oct. 2017.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIEGEL.
© VSD 2001. Imprimé en France. Distribution : Prestalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

+ de 50% de réduction**
Près de 3 mois de lecture offerts !

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr

2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »

3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD2017L3

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE
Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon de magazine.
Code offre : Je valide

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement
1€30 par semaine
Soit un prélèvement mensuel de 5,90€ au lieu de 11,70€**
*Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois
39€ au lieu de 81€**
Soit + de 50% de réduction
*Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.
— 7 mois - 30 numéros —

2 > Je renseigne mes coordonnées

☐ Mme ☐ M.
(civilité obligatoire)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

*Informations obligatoires : À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et à la loi du 6 janvier 1978 (DSDS), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition à tout moment. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous adresser un e-mail ou un courrier à abonnement@vsn.fr ou abonnement@vsn.fr. La Correspondance Informatique et la Liberté, 13, rue Henri-Barbusse - 92624 Gennevilliers. Si vous acceptez que vos informations soient transférées à nos partenaires du Groupe Prisma Media, nous d'avons été informés de vos droits.

NOUVEAU

Pourquoi ne tombe-t-on pas d'un grand huit ?

À QUOI RESSEMBLE UN ATOME? Qui a inventé le micro-ondes?

Don Pérignon
a-t-il fait péter
le champagne?

**Mon parapluie
est-il quantique ?**

Des robots
qui nous ressemblent,

**c'est
possible ?**

DANS LE DENTIFRICE?

Peut-on transformer l'eau en vin ?

Comment marche un sérum de vérité ? **C'EST QUOI LA RADIOACTIVITÉ?**



Et si vous aviez enfin des atomes crochus avec la science ?



Itinéraire d'une mort annoncée

Coup de cœur RTL de notre Prix VSD du thriller, cet angoissant huis clos revisite, à la sauce chti, les *Dix petits nègres*.

Fabrice Barbeau, le nouveau prince du thriller

Enfin le silence. Le calme absolu. Le vide, autour de lui et dans sa tête. L'obscurité totale. Peut-être un avant-goût de la mort ? Aucune importance. L'épuisement l'empêchait de réfléchir. L'heure n'était plus aux questions ni aux réflexions. Assis sur une chaise, Anthony patientait au milieu de la cuisine. Depuis combien de temps ?

Il n'en savait rien. Sans doute cela faisait-il également partie des règles. Le temps avait trop souvent été son ennemi. Jusqu'au bout, il l'avait nargué, même quand il s'était mis en tête des comptes à rebours ne menant à rien. Trop faible ou trop lâche ? Cette idée lui avait arraché quelques larmes.

“Une fois de plus, la vie s'était montrée sans pitié avec lui. [...] Elle lui avait distribué des coups, de plus en plus violents.”

Tout cela n'avait que trop duré. Hier encore, il en était presque convaincu. Aujourd'hui, c'était une évidence. Une fois de plus, la vie s'était montrée sans pitié avec lui. Depuis trop longtemps, elle lui avait distribué des coups, de plus en plus violents, pour ne lui laisser aucune opportunité de se relever. Audrey, sa femme, l'avait pourtant soutenu... au départ. Perdre son boulot n'était pas la fin du monde, lui disait-elle.

Il avait voulu y croire lui aussi. Mais les mois d'inactivité s'étaient enchaînés, grignotant peu à peu sa confiance, à la manière d'un cancer. Et Audrey s'était lassée. Son pilier, sa colonne vertébrale l'avait lâché. Sans elle, il s'était perdu, recroquevillé à pleurnicher sur son sort. Au fil des mois, le téléphone sonnait de moins en moins. Ses amis, ses anciens collègues, et même son frère, l'avaient



Biologiste de formation, Fabrice Barbeau a publié *Rogue River : origine* l'an passé sur Amazon. C'est à Dakar qu'il a écrit ce nouveau thriller asphyxiant sur une méphistophélique vengeance. *Hugo Thriller*, 296 p., 19,95 €.

abandonné. Pour eux, la vie continuait. Au début, Anthony enrageait. Il enviait l'existence des gens normaux : bosser, fêter les anniversaires en famille, programmer les prochaines vacances, retaper la maison, sortir au resto ou au ciné, faire l'amour... Il leur en voulait d'avoir cette chance, lui qui avait tout perdu de cette vie si rassurante. Et puis il s'était lassé à son tour, résigné.

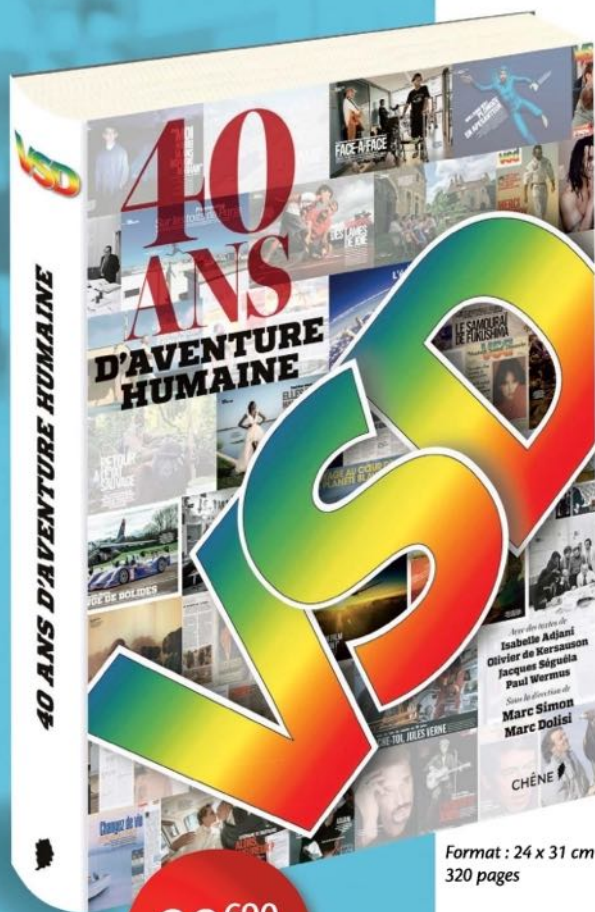
« Une dépression ». Vous faites une dépression, lui avait annoncé son toubib. Alors, comme on achète une baguette de pain, il s'était retrouvé au comptoir de la pharmacie du coin pour récupérer ses boîtes d'Anafril. Une véritable saloperie. Certes, il s'était senti mieux un moment. Mais les petites gélules en forme de tic-tac l'avaient finalement rendu accro. Un malheur de plus. L'addiction. Ce fut le stade suivant. Un aller sans retour qui l'avait définitivement laissé sur le bord du rivage. Seul et saoul. Une main tendue aurait pu lui apporter de l'espoir. Pourtant, le destin s'acharnait. Son passé venait de gommer son présent pour hypothéquer son futur.

“L'addiction. Ce fut le stade suivant. Un aller sans retour qui l'avait définitivement laissé sur le bord du rivage. Seul et saoul.”

Maintenant, il se tenait là, dans une cuisine plongée dans le noir, dans cet endroit qu'il ne connaissait même pas et qui empestait la mort. Anthony frissonna. Inactif depuis de longues minutes, son corps lui rappela qu'il était encore en vie et qu'il lui faudrait réagir une dernière fois pour y remédier. Tout le poids de sa tête reposait sur le canon du vieux fusil qui avait fini par engourdir son menton. L'index figé sur la gâchette attendait sagement l'ordre de son maître. Il se remit à décompter. Cette fois serait la bonne : 10, 9, 8, 7...

Un vif éclair amena par réflexe sa main libre devant ses yeux. Au-dessus de sa tête, la lumière crachée par les soixante watts de l'ampoule l'agressa sans sommation. [...]





39€90

Format : 24 x 31 cm
320 pages

VSD

40 ANS

D'AVENTURE HUMAINE

- Un **ouvrage exceptionnel** qui retrace les 40 années du magazine
- Les **photographies cultes** et les couvertures les plus marquantes
- Avec des **textes exceptionnels** de Jacques Séguéla, Paul Wermus et Isabelle Adjani, ainsi qu'une préface par Olivier de Kersauson

Revivez **40 ans d'histoire**, de chocs, d'émotions et d'aventure !



**POUR COMMANDER,
C'EST FACILE !**



Sur Internet, je tape : boutique.prismashop.fr/40ans

OU



Je renvoie ce bon de commande dans une enveloppe **NON AFFRANCHIE** à :
Prisma Media - Libre réponse 20267 - 62069 Arras cedex 9

Titre	Réf.	Qté	Prix	Total
VSD - 40 ans d'aventure humaine	13501		39,90 €	
		Participation aux frais d'envoi		4,90 €
		TOTAL		

Mes coordonnées :

☐ Mme ☐ M. _____

Prénom* _____

Nom* _____

Adresse* _____

Ci-joint mon règlement :

☐ Par chèque à l'ordre de VSD

☐ Par Carte Bancaire (Visa ou Mastercard)

N° _____

Date d'expiration M M / A A Cryptogramme _____

Code postal* _____

Ville* _____

E-mail* _____

Tél. _____

Signature :

VSD2091V

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media. ☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

*Obligatoire, à défaut votre commande ne pourra être traitée. Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/01/2018. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines, dans la limite des stocks disponibles. Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande, de fidélisation et de prospection commerciale. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe PRISMA MEDIA, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à ci@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers ou d'appeler au 0 811 23 23 23 Service 0,06 € / min + prix appel

